

SCÈNES DE VIE

7X7. CLICHÉS D'UN MÊME SYMPTÔME

"Mais si les mécanismes d'hybridation s'exercent aussi bien dans l'économie que dans l'art, le parallélisme trouve vite ses limites. Autant l'incorporation du paradigme esthétique dans l'économie a transformé l'organisation du capitalisme, la culture et les modes de vie, autant les pratiques "Economics Arts" apparaissent comme des phénomènes à résonance quasi nulle. Le capitalisme artiste a changé de fond en comble les objets et les signes de la vie quotidienne en même temps que les regards, la sensibilité et les aspirations du plus grand nombre. Il n'en va pas de même avec le souci de l'économie dans l'art contemporain qui se révèle incapable de faire bouger la moindre ligne et même de susciter la curiosité culturelle. Dans un cas, la promotion du modèle transesthétique a permis l'avènement d'un nouveau monde, dans l'autre, il s'agit le plus souvent de petites parodies ou subversions libertaires ne touchant personne, de jeux d'artistes sans conséquence ni économique ni artistique : des gadgets aux effets introuvables. Dorénavant, il y a infiniment plus de révolution dans l'économie que dans l'art : c'est le capitalisme artiste qui peut revendiquer dans "changer le monde" et non plus l'avant-garde."

**Vie et mort d'une architecture
d'austérité et de narration émotionnelle
dans l'ascétisme transesthétique.**

Liste des projets collectionnés

		B-ILD	Warot Building	Karbon	Zoé	Office	Computer Shop
		BC		Korteknie Stuhlmacher		Osar	equinox horse clinic
51N4E	C-Mine		Studio for pascale mathien tayou		Het predikheren public library	Ouest	Le Rideau
51N4E	Room In the city	BEL	Het bos youth cultural zone	Laura Muyldermans	Geraard	Ouest	Zinneke
A Practice	10(01) A Loft	BLAF	TMSN	Laura Muyldermans	Actiris	Perneel Osten	CRNL
A Practice		BLAF	Woning boW	Lens	Rabbit Hole	Perneel Osten	Emiel Claus
	14(02) a cultural building	BOB361	Gate 15	Lens	GP Practice	Pierre Hebbelinck	Stine-Gybels
A Practice	10(04) A School	Bovenbouw	Fire Station outpost	Lens	de ark	Poot	Sint-Jans-Gasthuis
A practice		Bovenbouw	House extension	Lens	House NIV	Poot	Flora
	13(13) A set of apartments	Bovenbouw		Lens	House HB	Poot	Familie
aDVVT	Scheeplos House		Primary school for special education	Lens	House VL	Raamwerk	
aDVVT	Bernheimbeuk house	Central	Magasin 5	Lezze			De Lichting youth centre
aDVVT	Office for famous	Central	Président		Reconversion of the drying sheds	Raamwerk	
aDVVT	L-berg service centre	Daniel Delgoffe		Lezze	Woning vr		Atelierwoning Mariakerke
aDVVT	Huik house		ESAC - Institure of circus arts	Lhoas & Lhoas	Bellerose	Raamwerk	Carwash
aDVVT	PC Caritas	Dars & Dubois	Cinéma des Galeries	Lhoas & Lhoas		Raamwerk	Halewijnkouter
aDVVT	CG House	Dierendonckblancke	Cultural		Restaurant L'Architecte	Raamwerk	Wolterslaan
aDVVT	Rot-Ellen-Berg		and meeting centre	Lhoas & Lhoas		Rotor	Usus/Usures
aDVVT	Ballets C de la D	Dierendonckblancke			Faculté d'architecture Flagey	Stephane & Cedric & Benoit	
aDVVT	dvh		Het GielsBos	LRArchitecten	Collège Notre-Dame		Free Will
aDVVT	Peer	Dierendonckblancke			de la paix	Tank	Camus
aDVVT	Sanderswal		Twaalfkameren	LRArchitectes	School Extension	Tim Rogge	Floorist
aDVVT	Lossy Ariheun	Eagles of Architecture		Madam	Elias & Adrien	Tom Van Hee	Community Centre
aDVVT	k Tichel		House in begijnhiflaan	Madam	Democo	TRANS	Ryhove sheltered workshop
aDVVT	Rampelken	Eagles of architecture		Madam	Johannes	URA	
aDVVT	Belgrado		Collectieve housing	Mamout	Malis		RLN ambulant revalidatiecentrum
Agmen	Atelier	FELT	De Linde primary school	Mamout	Vondel	Urbain architecture collectieve	
AgwA	Metal	FVWW	Campus Thomas Moore	Mamout	Renier Chalon		De troubadour community centre
AgwA	ECAM	Gafpa		MDW	Logements-Fabriques	V+ & Rotor	MAD
AgwA	Verbiest		Stonemasonry shed redevelopment	murmuur	Standaert site	Van Campenhout & Marlier	
AgwA	Vivier	Gafpa	Weekend house	noA	University		TRAX
AHA	Workshop	Gafpa	G1719	noA	t regenboogje primary school	Vander Maren	Atelier MF
AHA	Ulysse	Haerynck Vanmeirgaeghe + Bourgeois		noA	Texture museum	Vander Maren	
AHA	Duplex		Studio for koen van den broek	noA	Emmaus youth welfare centre		Transformation entrepots
AHA	101%	Hans Verstuyft		noA	Foppens	Vandriessche	
AHA	Pijama		Herwaardering Koetshuis	Nord	La Carrosserie		De porre neighborhood park
AIUD	Centre d'entreprises	Indra Janda		NU	Perrekes House	Verdickt & verdickt	
Altstadt	Het Schip		Een binnenkoer hertekend	NU	BOMA		Conversion of comptoir sucrier
AUXAU	Marbrerie Albert	Jo Tailleu	La fille d'o II	Office	Weekend House	Vers.A	Taqui
AUXAU	Cartonnerie	Jo Tailleu	Paddenbroek	Office	Studio for thomas lerooy	Wim Goes	Refuge II
AUXAU	ANIMO	Karbon	VDN	Office	't Werkpand business incubator		

L'exploration ici présentée propose une lecture d'une tendance architecturale particulière à la lumière de ses contradictions.

Cette exploration se base sur une série d'hypothèses. En se promenant sur le territoire architectural belge contemporain, une esthétique semble avoir connu un essor particulier au cours de ces 15 dernières années, notamment à travers sa médiation et sa promotion. Une esthétique dont le succès pourrait s'expliquer par sa particularité à proposer des réponses éthiques aux différentes crises actuelles.

Le recensement d'une série de projets caractéristiques, aux contraintes, budgets et programmes parfois très différents, a permis de mettre en évidence une série de modes opératoires, de caractéristiques formelles et de langages architecturaux partagés permettant de penser que la frontière entre éthique et formalisme est plus floue qu'il n'y paraît à première vue. S'est alors posée l'hypothèse d'une confrontation entre une "esthétique de l'éthique" engagée contre un système de production et de consommation et sa récupération. La réalité n'étant néanmoins pas si manichéenne, l'hypothèse a continué d'évoluer pour se poser dans les termes actuels : s'agit-il d'un épiphénomène engagé mais marginal, ou d'une construction systémique jouant avec les perceptions immédiates et la narration émotionnelle?

La réponse se trouve peut-être entre les deux, parfois un peu plus d'un côté que de l'autre. Les quelques conversations imaginaires s'emploient à relever quelques unes des contradictions de la tension née entre les deux parties, antinomiques et pourtant complémentaires, d'une telle hypothèse.

Économie de moyen spectaculaire

Suffisante modeste

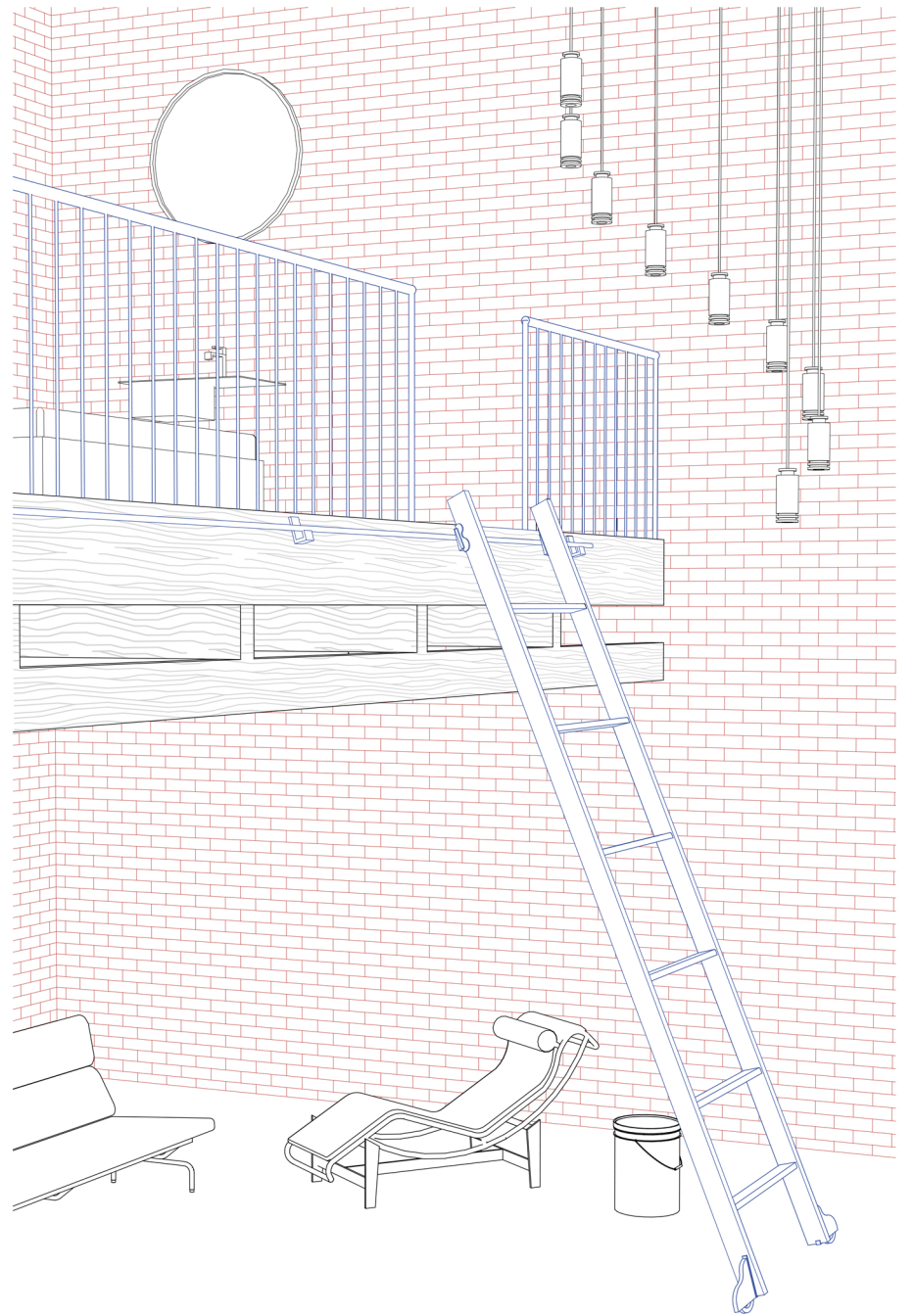
Contingences de l'histoire

Esthétisation du quotidien

Absurdité rationnelle

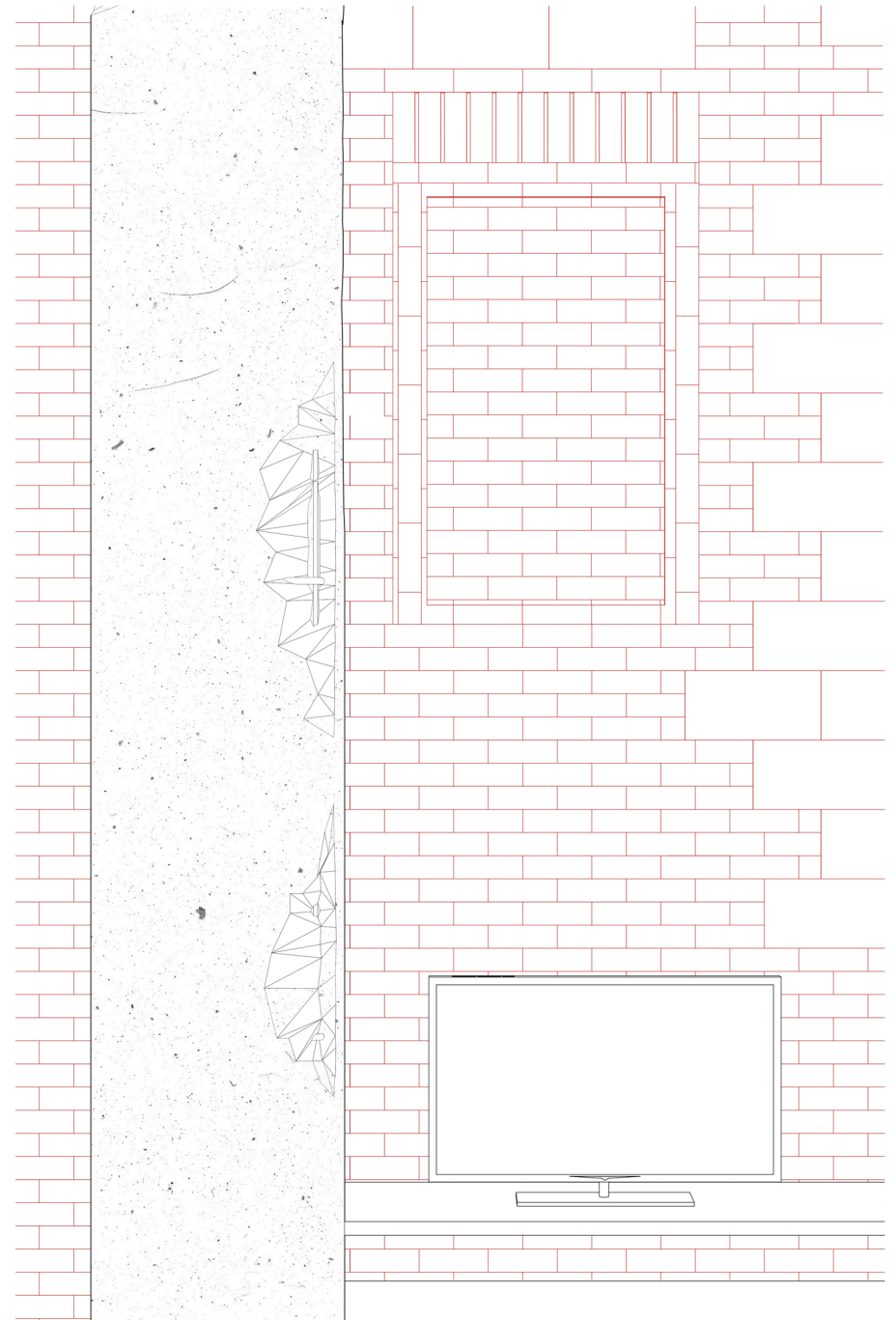
Ascétisme transesthétique

Engagement épiphénoménal

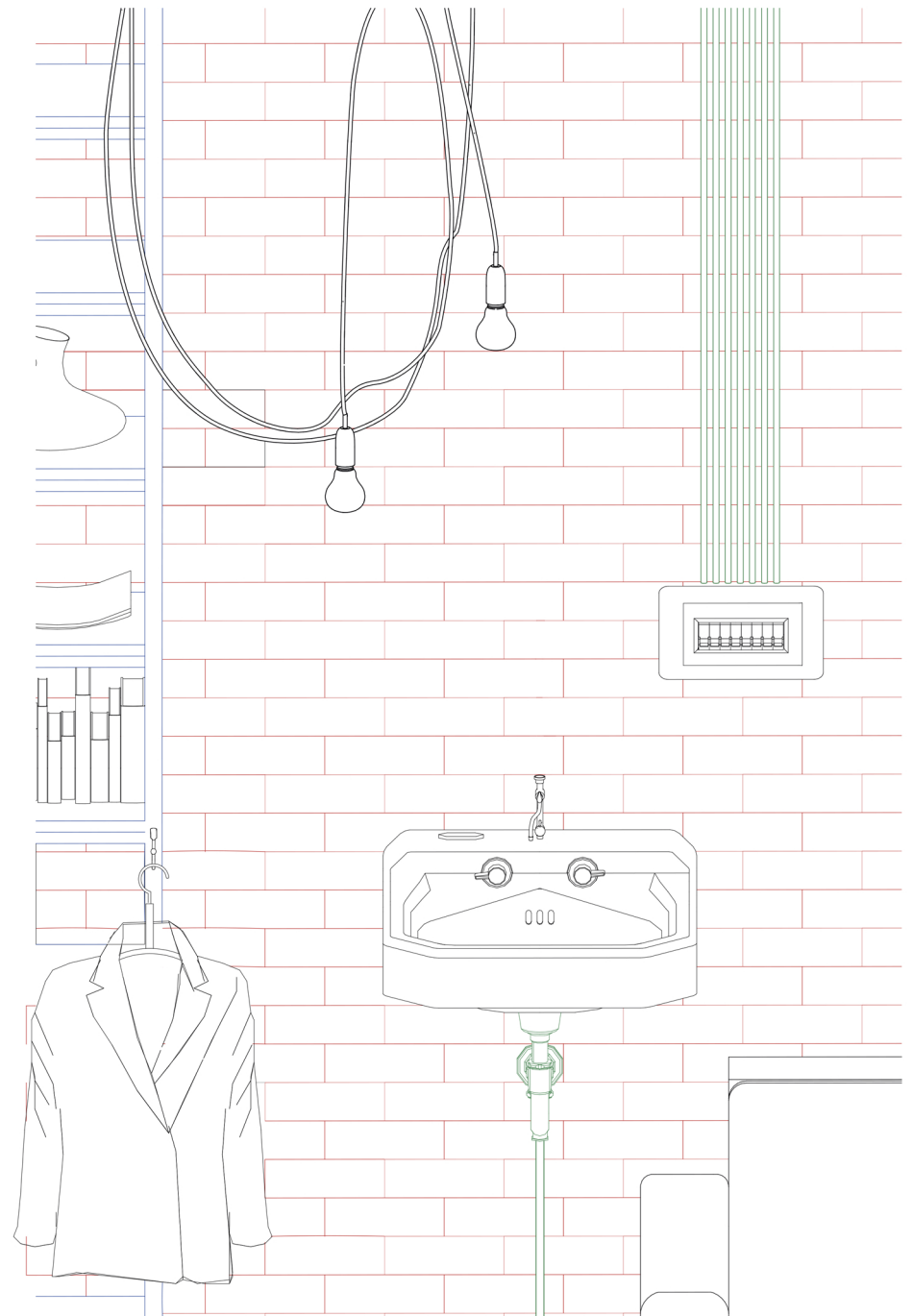


Économie de moyen spectaculaire

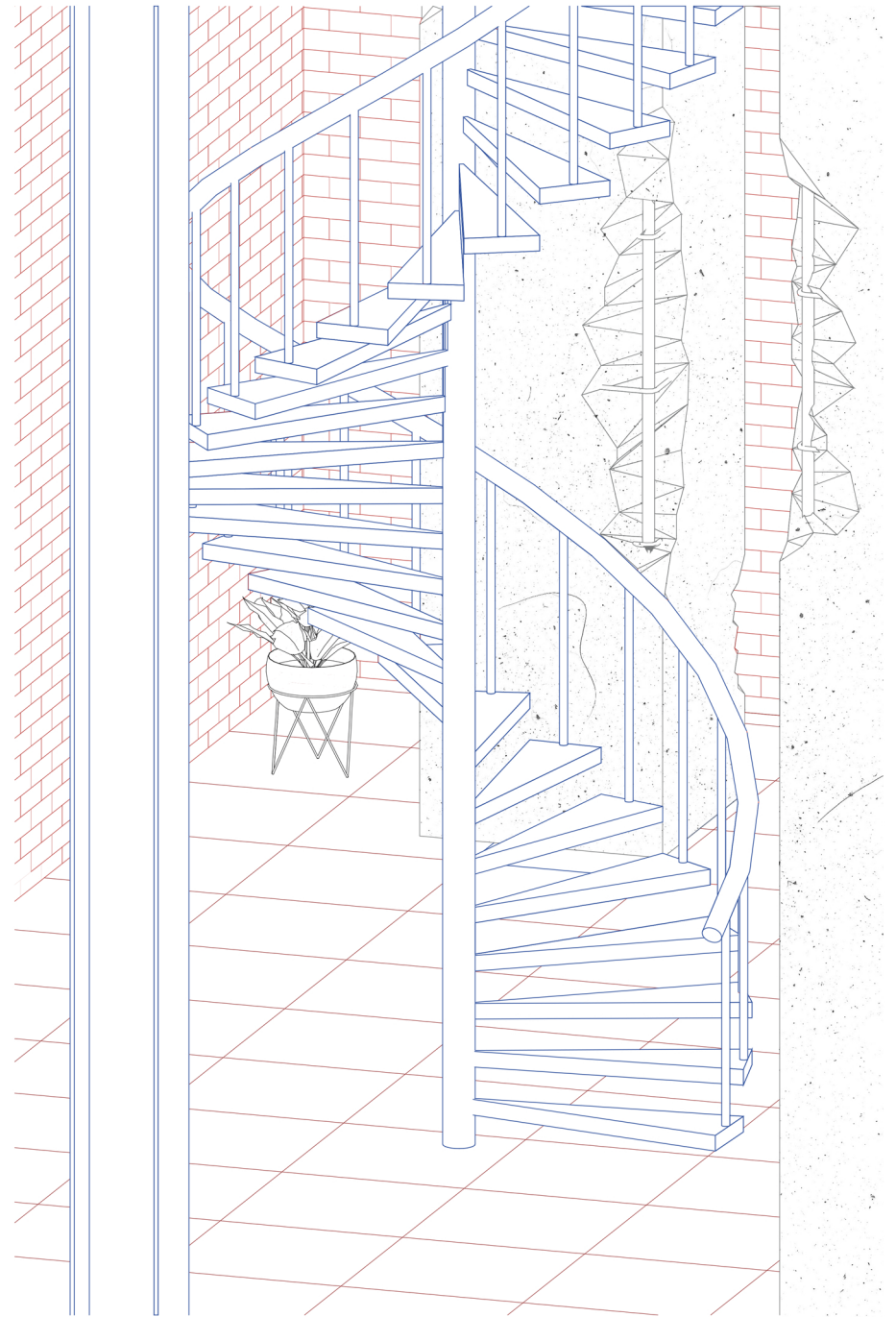
Conversations



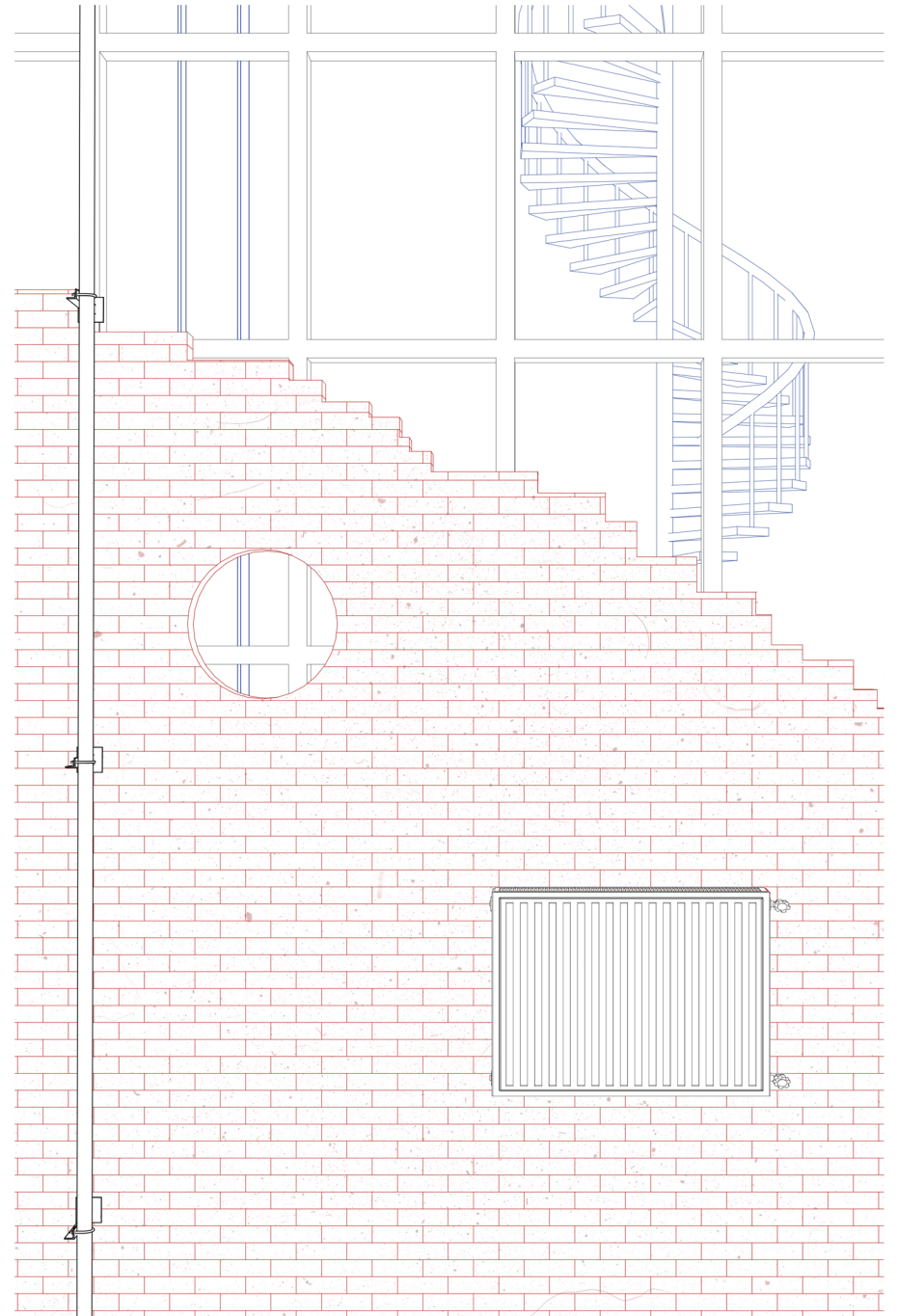
- “Et donc, de faire plus avec moins?”
- “En gros, c’est ça l’idée, oui.”
- “Mais plus pour qui? Et aussi, avec moins de quoi?”



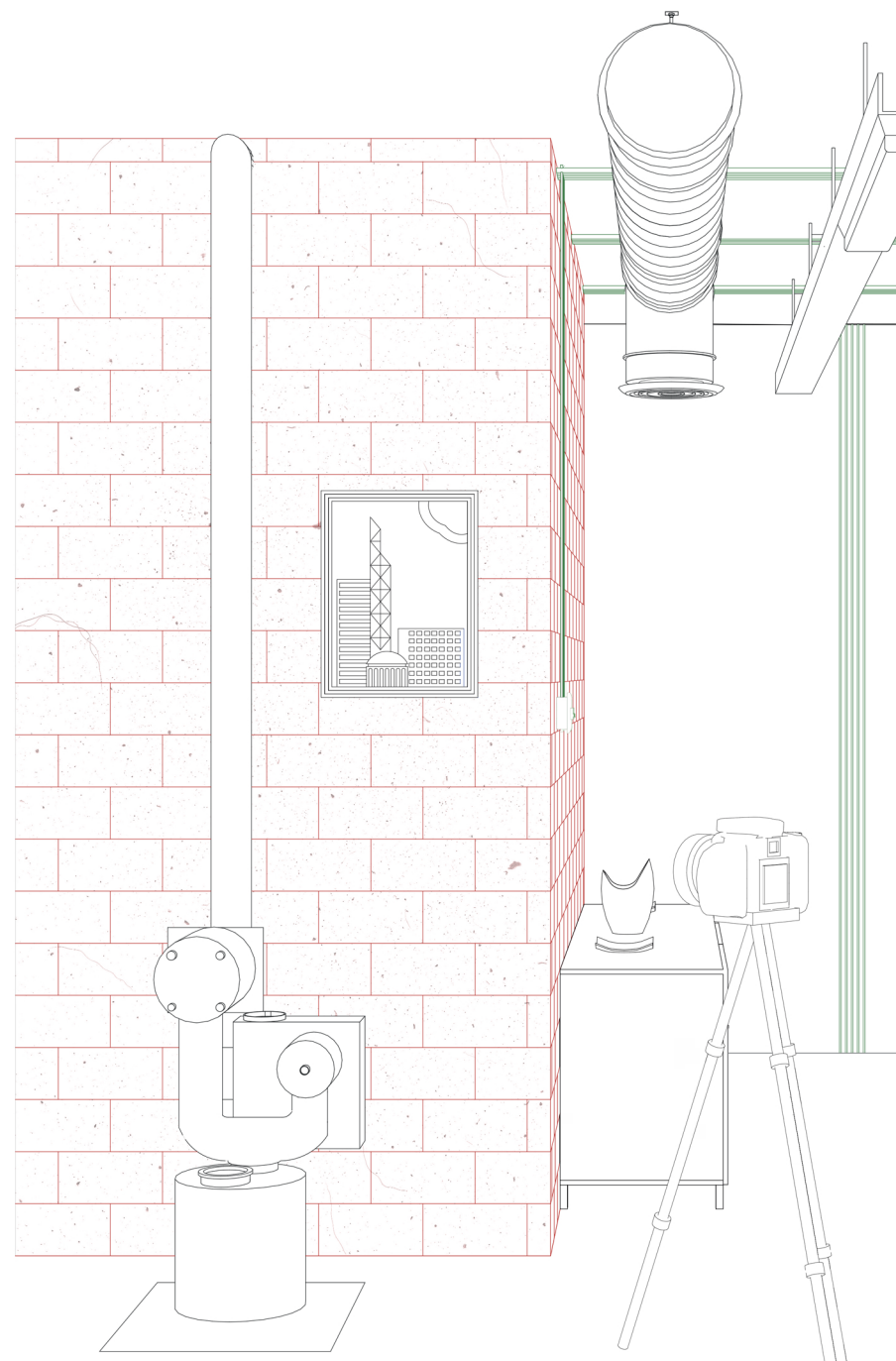
- "Plus... Vivre avec plus de confort..."
- "Pour les yeux?"
- "... avec moins de ressources..."
- "Ou d'imagination."
- "... et d'efforts."
- "De la part de qui?"



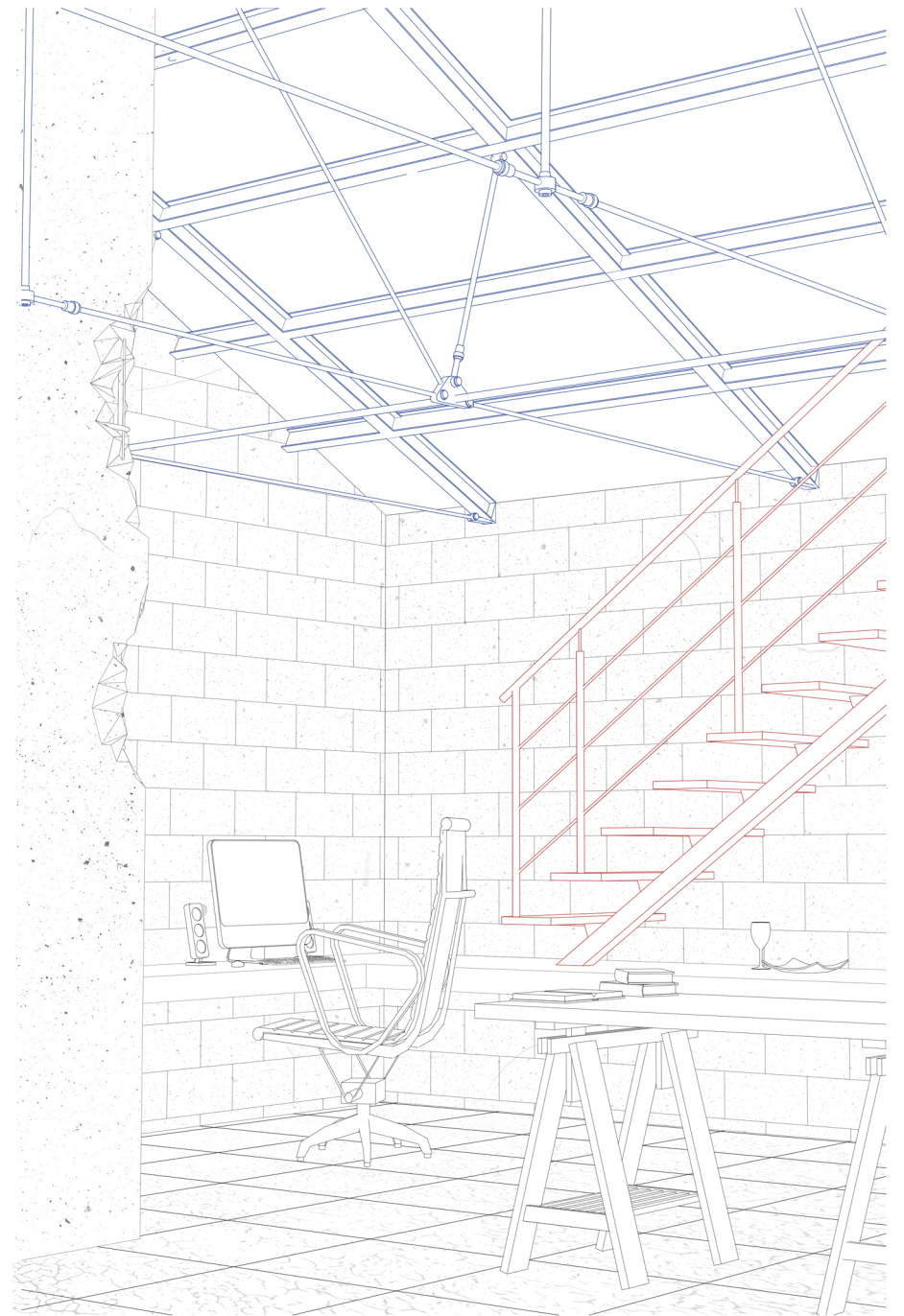
- "Ce qui me dérange, c'est le caractère systématique de l'image, des codes qui rentrent dans l'imaginaire collectif."
- "Et donc la consommation de masse."
- "Mais si la masse se trompe?"
- "En démocratie, la masse a toujours raison..."



- "La démocratie, cette mise en scène..."
- "Il y a des limites à ne pas dépasser."
- "Quand les choix se font au milieu d'un décor, les dialogues changent mais l'histoire reste la même."



- "Un spectacle au milieu du monde de l'hyperspectacle... Ça fait quoi de vivre dans un porno amateur?"



L'exploration ici présentée propose une lecture d'une tendance architecturale particulière à la lumière de ses contradictions.

Cette exploration se base sur une série d'hypothèses. En se promenant sur le territoire architectural belge contemporain, une esthétique semble avoir connu un essor particulier au cours de ces 15 dernières années, notamment à travers sa médiation et sa promotion. Une esthétique dont le succès pourrait s'expliquer par sa particularité à proposer des réponses éthiques aux différentes crises actuelles.

Le recensement d'une série de projets caractéristiques, aux contraintes, budgets et programmes parfois très différents, a permis de mettre en évidence une série de modes opératoires, de caractéristiques formelles et de langages architecturaux partagés permettant de penser que la frontière entre éthique et formalisme est plus floue qu'il n'y paraît à première vue. S'est alors posée l'hypothèse d'une confrontation entre une "esthétique de l'éthique" engagée contre un système de production et de consommation et sa récupération. La réalité n'étant néanmoins pas si manichéenne, l'hypothèse a continué d'évoluer pour se poser dans les termes actuels : s'agit-il d'un épiphénomène engagé mais marginal, ou d'une construction systémique jouant avec les perceptions immédiates et la narration émotionnelle?

La réponse se trouve peut-être entre les deux, parfois un peu plus d'un côté que de l'autre. Les quelques conversations imaginaires s'emploient à relever quelques unes des contradictions de la tension née entre les deux parties, antinomiques et pourtant complémentaires, d'une telle hypothèse.

Économie de moyen spectaculaire

Suffisante modestie

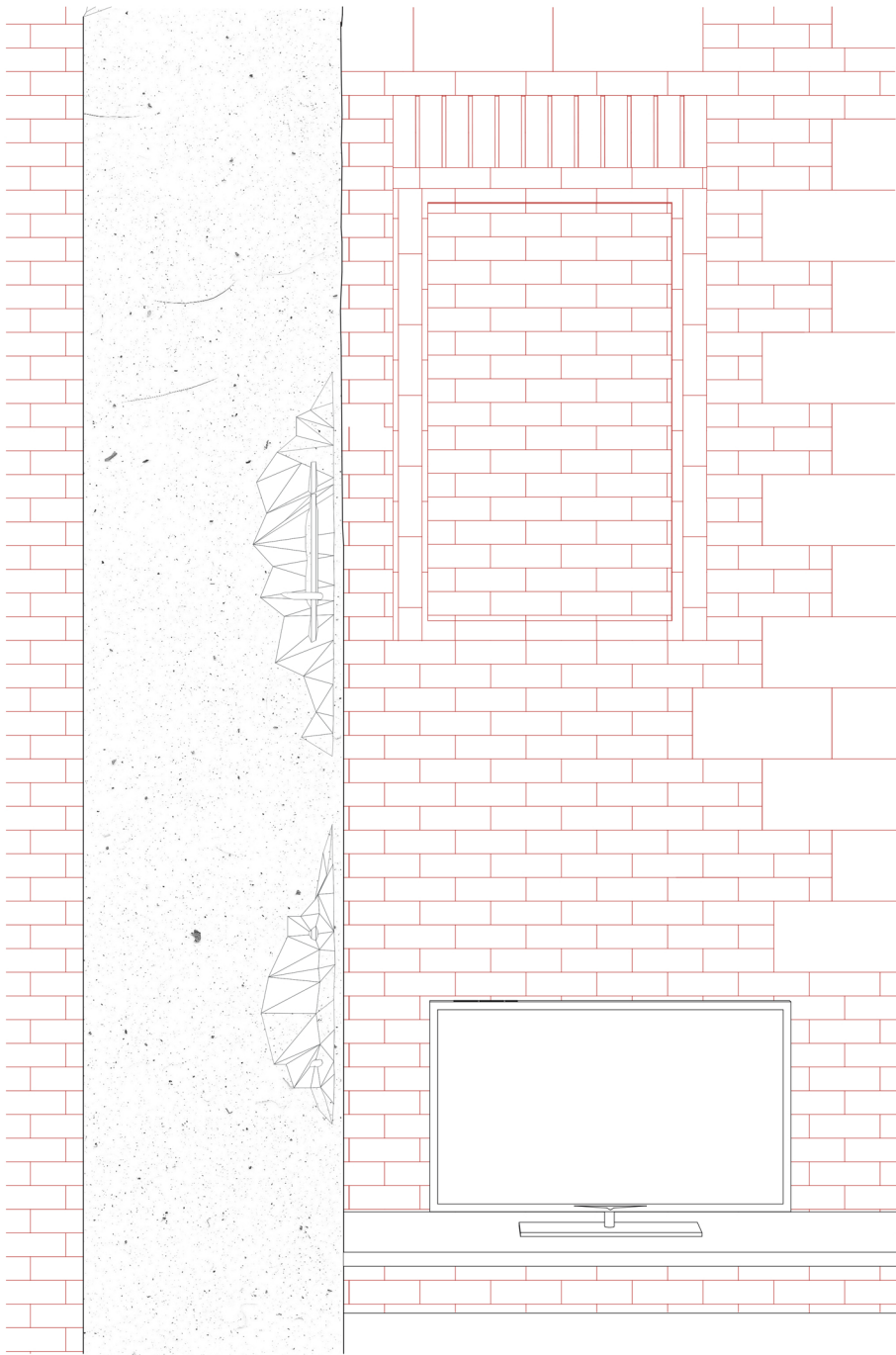
Contingences de l'histoire

Esthétisation du quotidien

Absurdité rationnelle

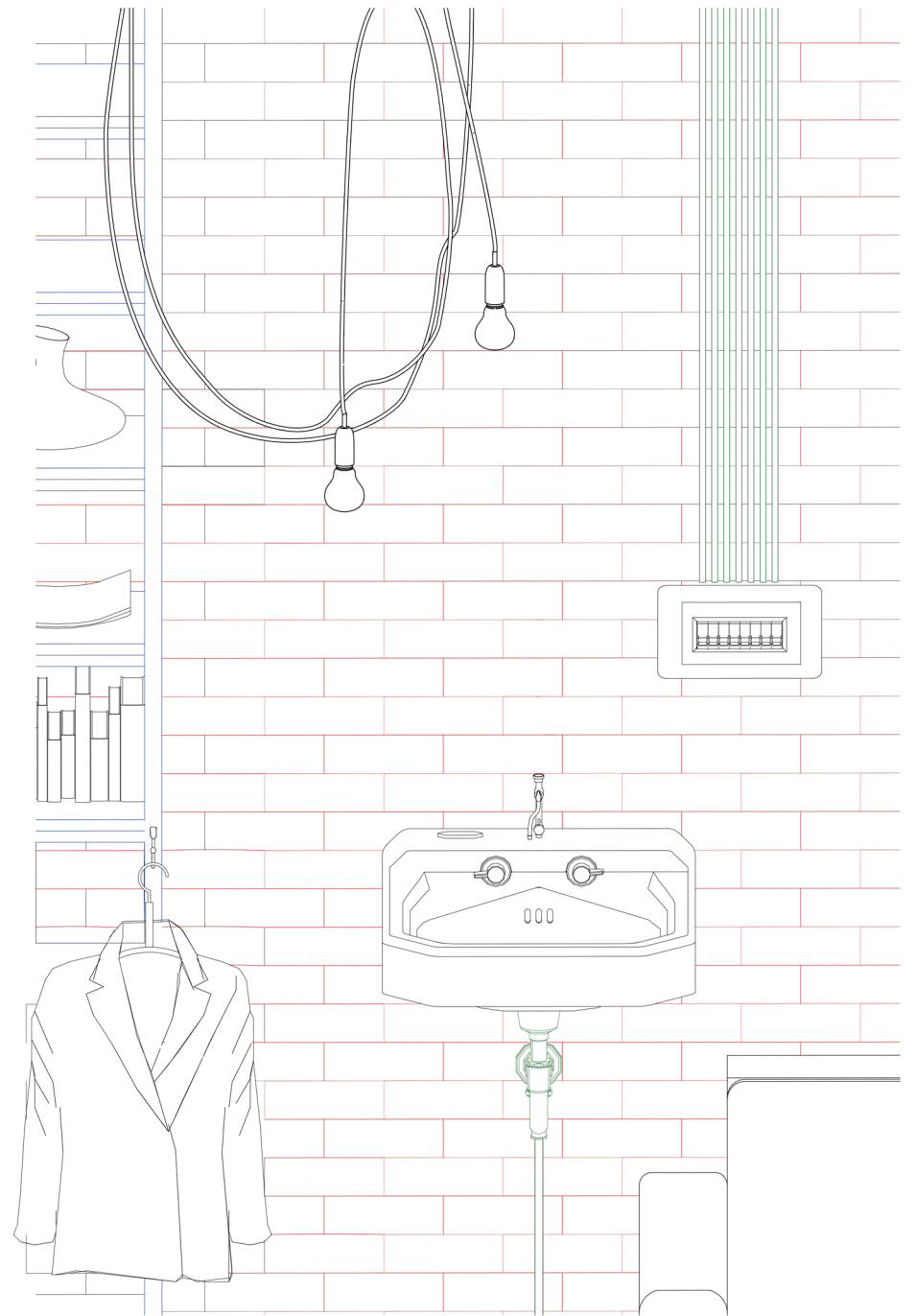
Ascétisme transesthétique

Engagement épiphénoménal

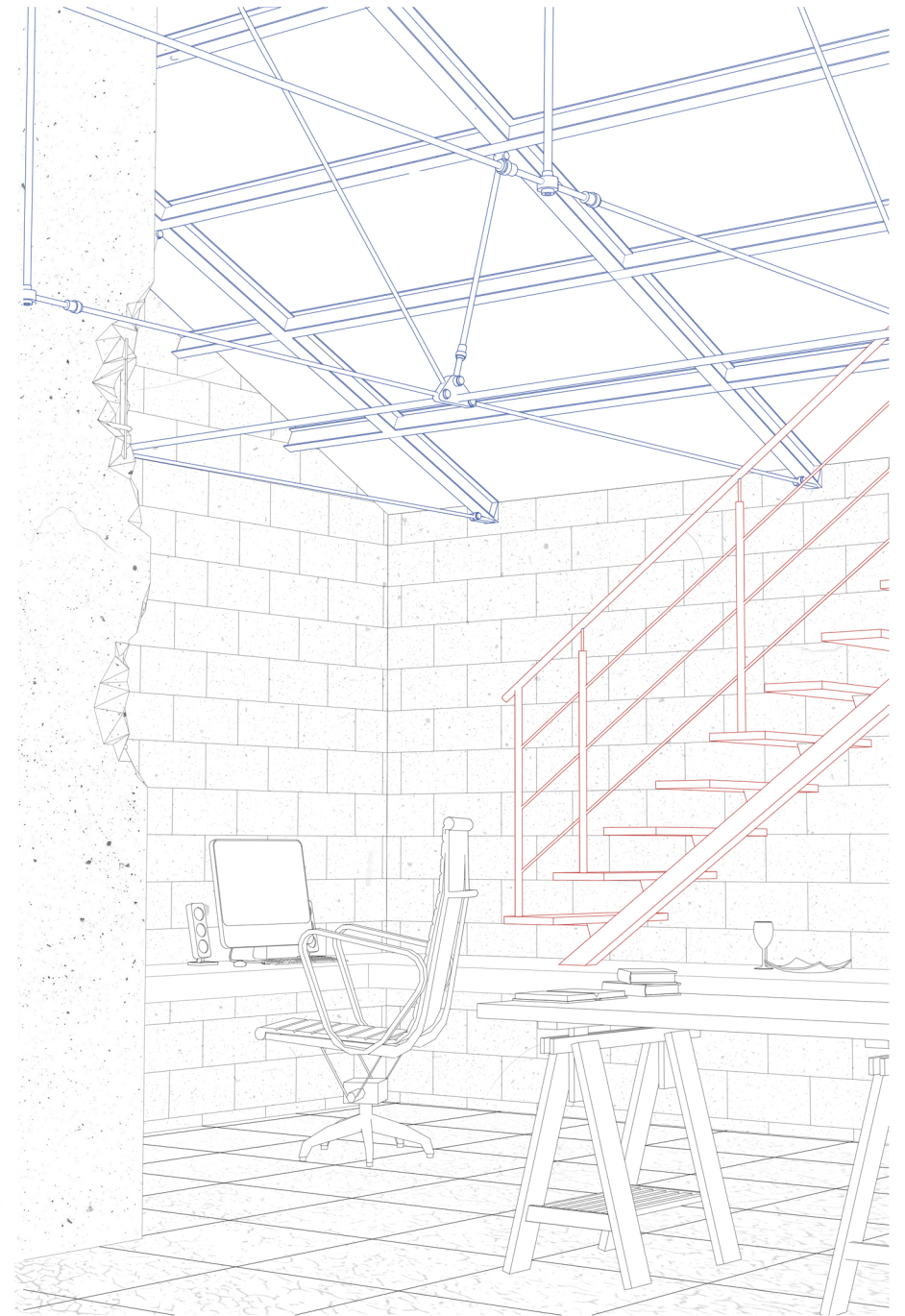


Suffisante modeste

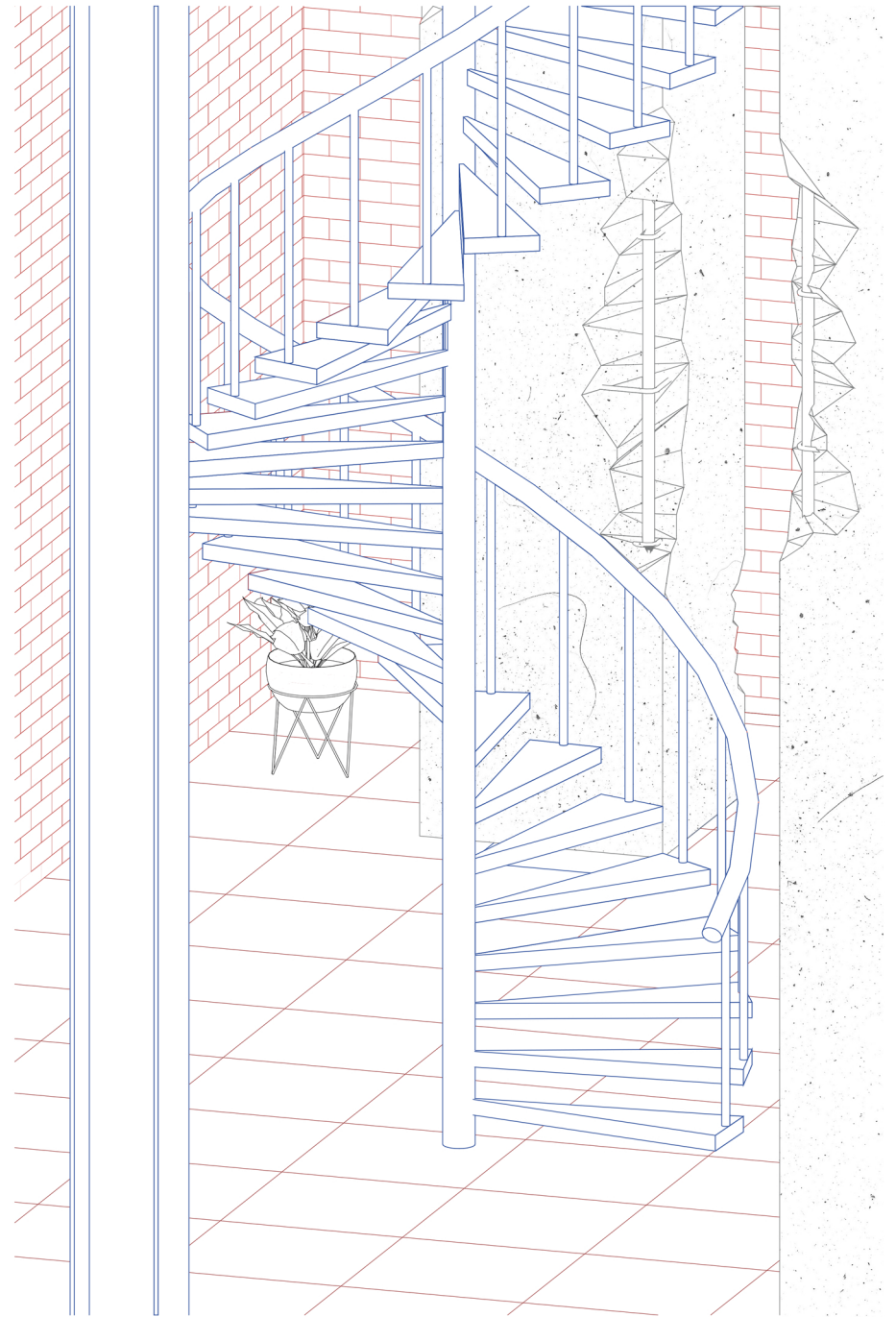
Conversations



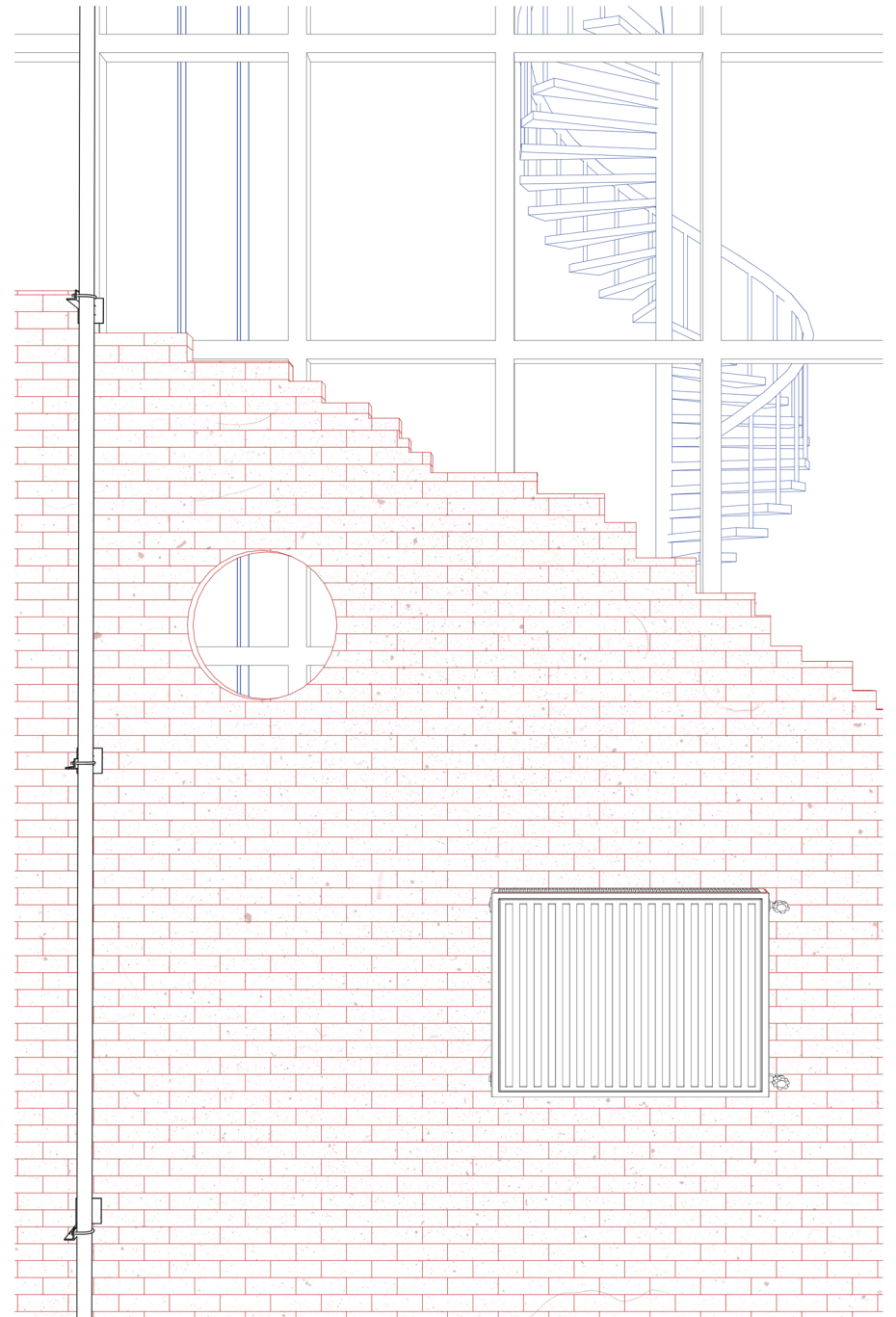
- "La simplicité (...), c'est le contraire de la littérature : c'est la vie sans phrases et sans mensonges, sans exagération, sans grandiloquence."
- "Mais la modestie n'écarte ni le peu, ni l'exceptionnel. En revanche, elle se rapproche peut-être de la neutralité..."
- "De la neutralité ou de la neutralisation?"



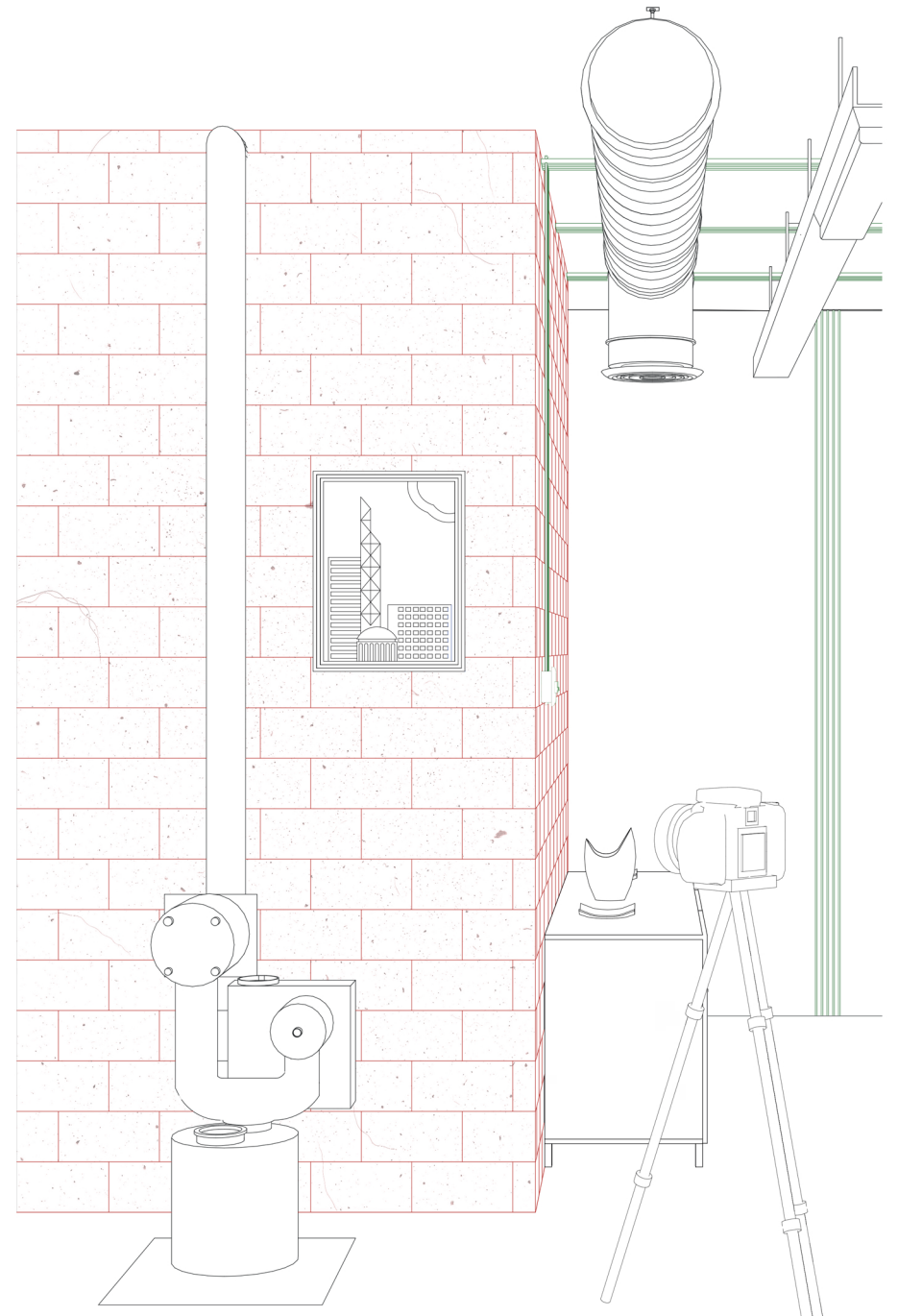
- "Car l'image alimente l'imaginaire. Et l'imaginaire est une zone parfois fort confortable pour celui qui prétend à l'engagement."
- "Tenter de bousculer un peu les choses demande parfois (un) peu d'engagement."
- "Et à qui profite le crime? Je me demande parfois s'il ne suffit pas de les embellir pour réparer ses torts."



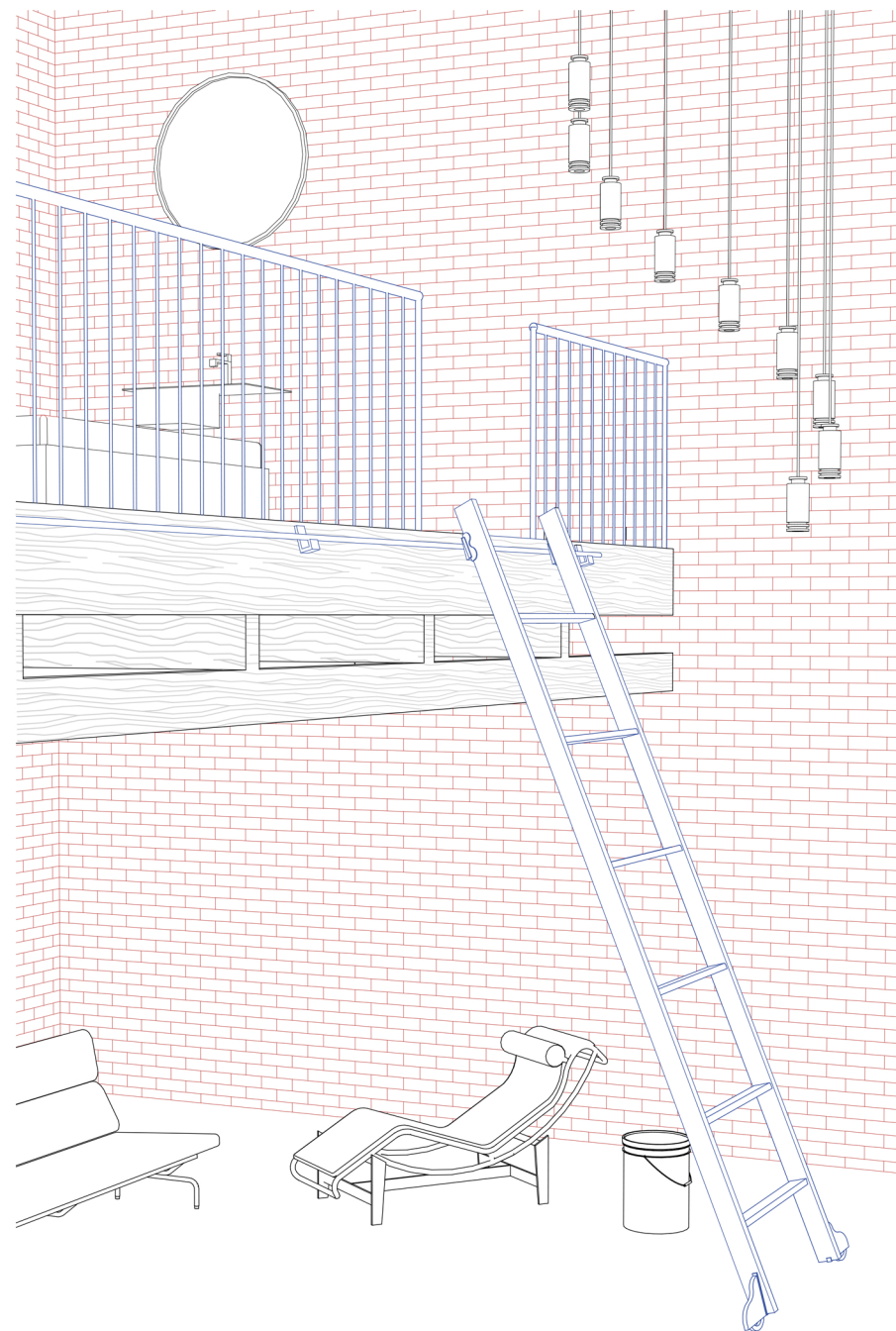
- "Et parfois, l'humilité paie plus que l'orgueil."
- "L'heure n'est plus à l'orgueil..."
- "Le petit geste contre le grand, c'est ça?"
- "Qui sait. Un simulacre où dans l'épilogue, David et Goliath défendent le même camp."



- "Alors il ne reste plus que l'image. De la médiation d'une esthétique éthique à la promotion d'un style de vie."
- "Et de la promotion d'une vie éthique à la médiation d'une esthétique stylée."
- "La frontière semble bien mince entre répondre à un impératif de nécessité..."
- "... Et nécessiter un impératif."



- "Ce qui nous amène à faire avec ce qu'on a... et un peu plus."
- "Tant que ça se voit."



L'exploration ici présentée propose une lecture d'une tendance architecturale particulière à la lumière de ses contradictions.

Cette exploration se base sur une série d'hypothèses. En se promenant sur le territoire architectural belge contemporain, une esthétique semble avoir connu un essor particulier au cours de ces 15 dernières années, notamment à travers sa médiation et sa promotion. Une esthétique dont le succès pourrait s'expliquer par sa particularité à proposer des réponses éthiques aux différentes crises actuelles.

Le recensement d'une série de projets caractéristiques, aux contraintes, budgets et programmes parfois très différents, a permis de mettre en évidence une série de modes opératoires, de caractéristiques formelles et de langages architecturaux partagés permettant de penser que la frontière entre éthique et formalisme est plus floue qu'il n'y paraît à première vue. S'est alors posée l'hypothèse d'une confrontation entre une "esthétique de l'éthique" engagée contre un système de production et de consommation et sa récupération. La réalité n'étant néanmoins pas si manichéenne, l'hypothèse a continué d'évoluer pour se poser dans les termes actuels : s'agit-il d'un épiphénomène engagé mais marginal, ou d'une construction systémique jouant avec les perceptions immédiates et la narration émotionnelle?

La réponse se trouve peut-être entre les deux, parfois un peu plus d'un côté que de l'autre. Les quelques conversations imaginaires s'emploient à relever quelques unes des contradictions de la tension née entre les deux parties, antinomiques et pourtant complémentaires, d'une telle hypothèse.

Économie de moyen spectaculaire

Suffisante modeste

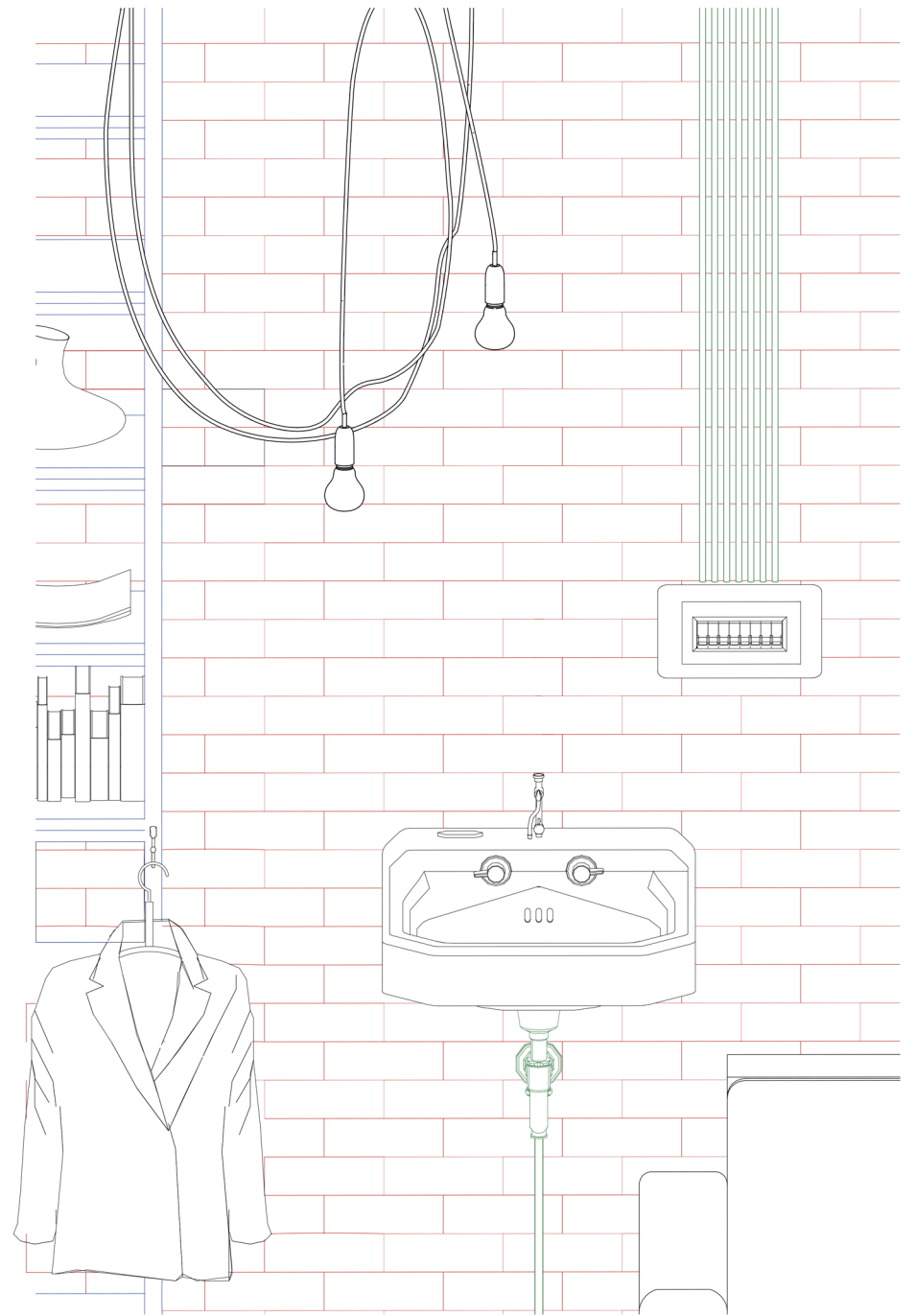
Contingences de l'histoire

Esthétisation du quotidien

Absurdité rationnelle

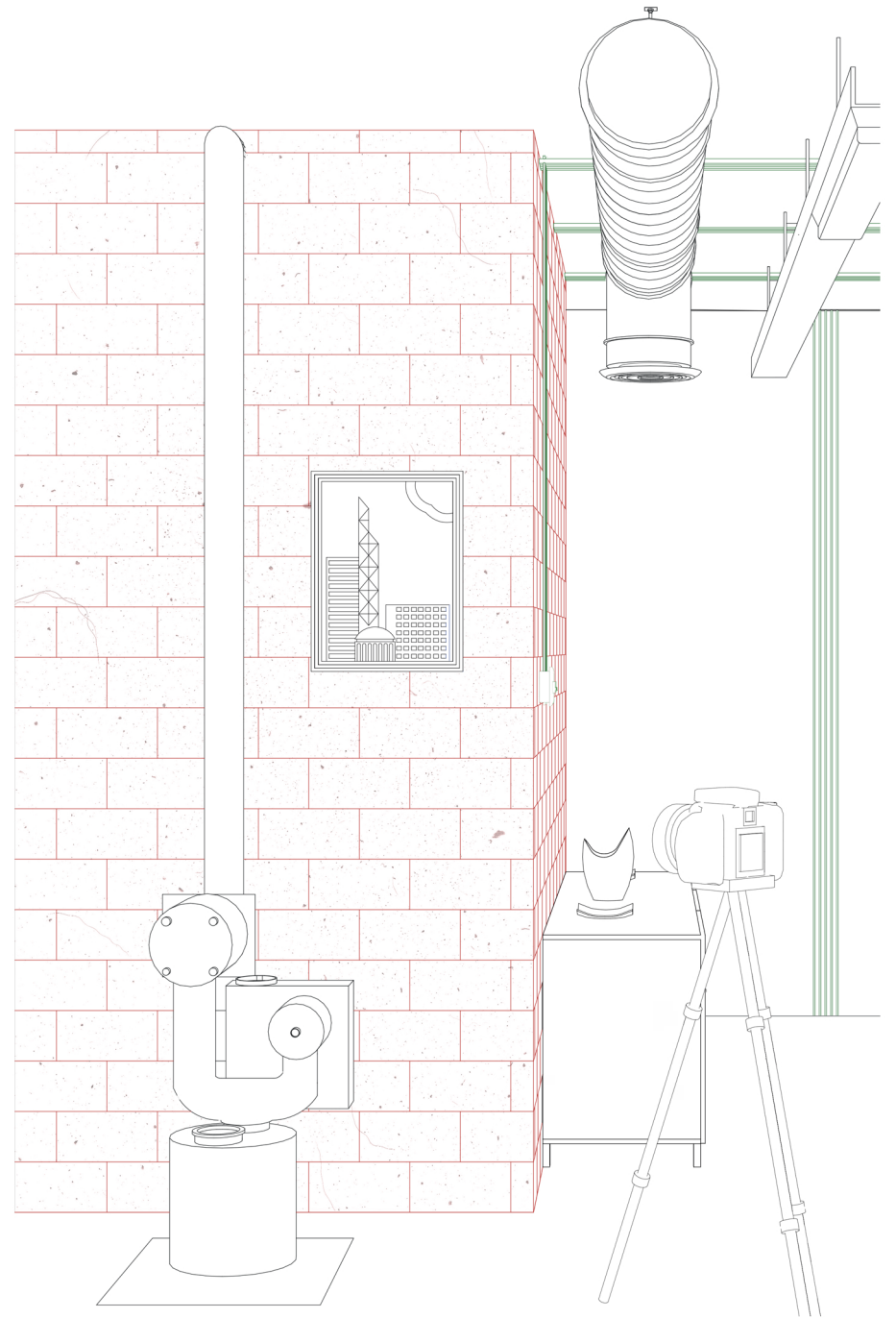
Ascétisme transesthétique

Engagement épiphénoménal

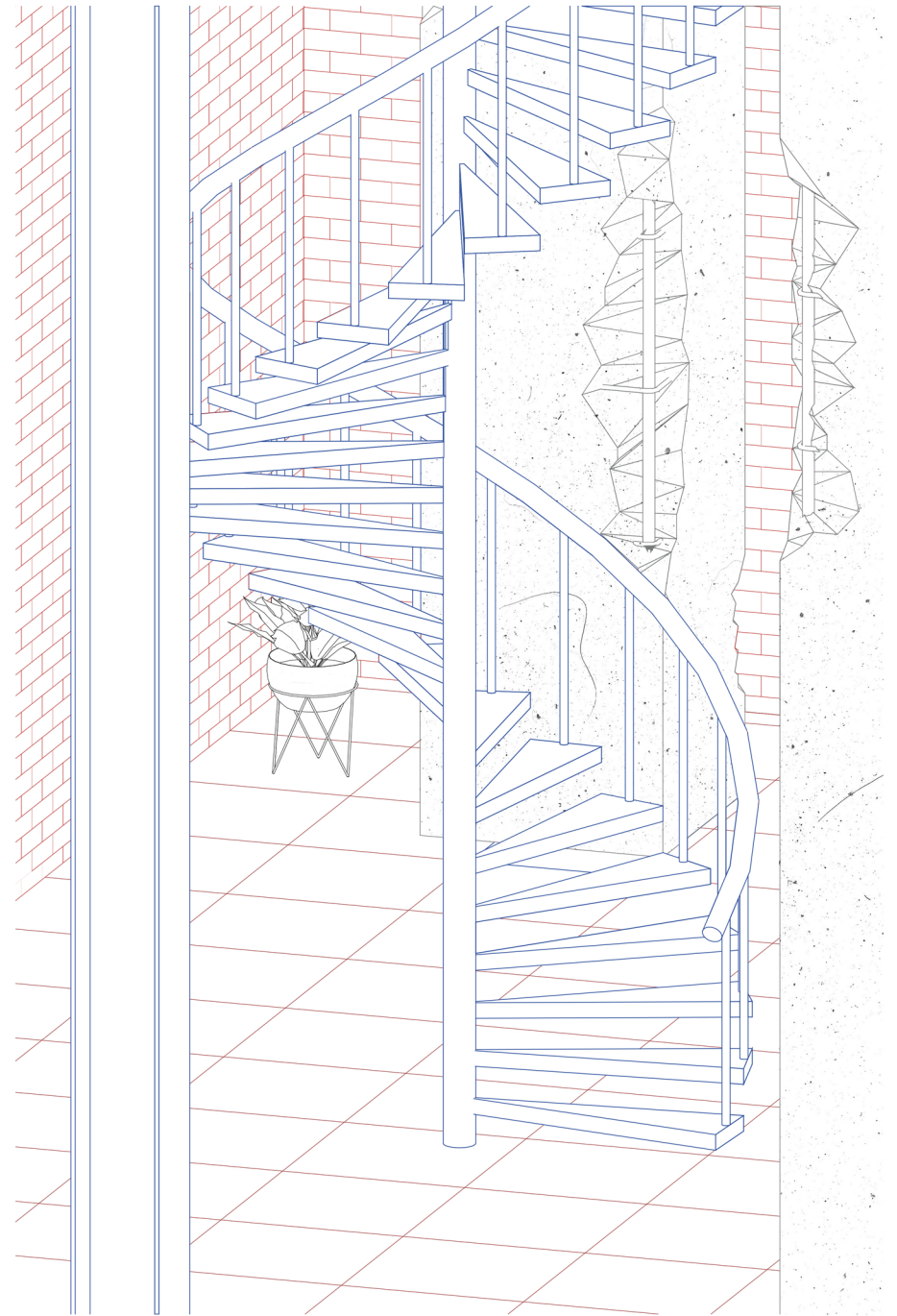


Absurdité rationnelle

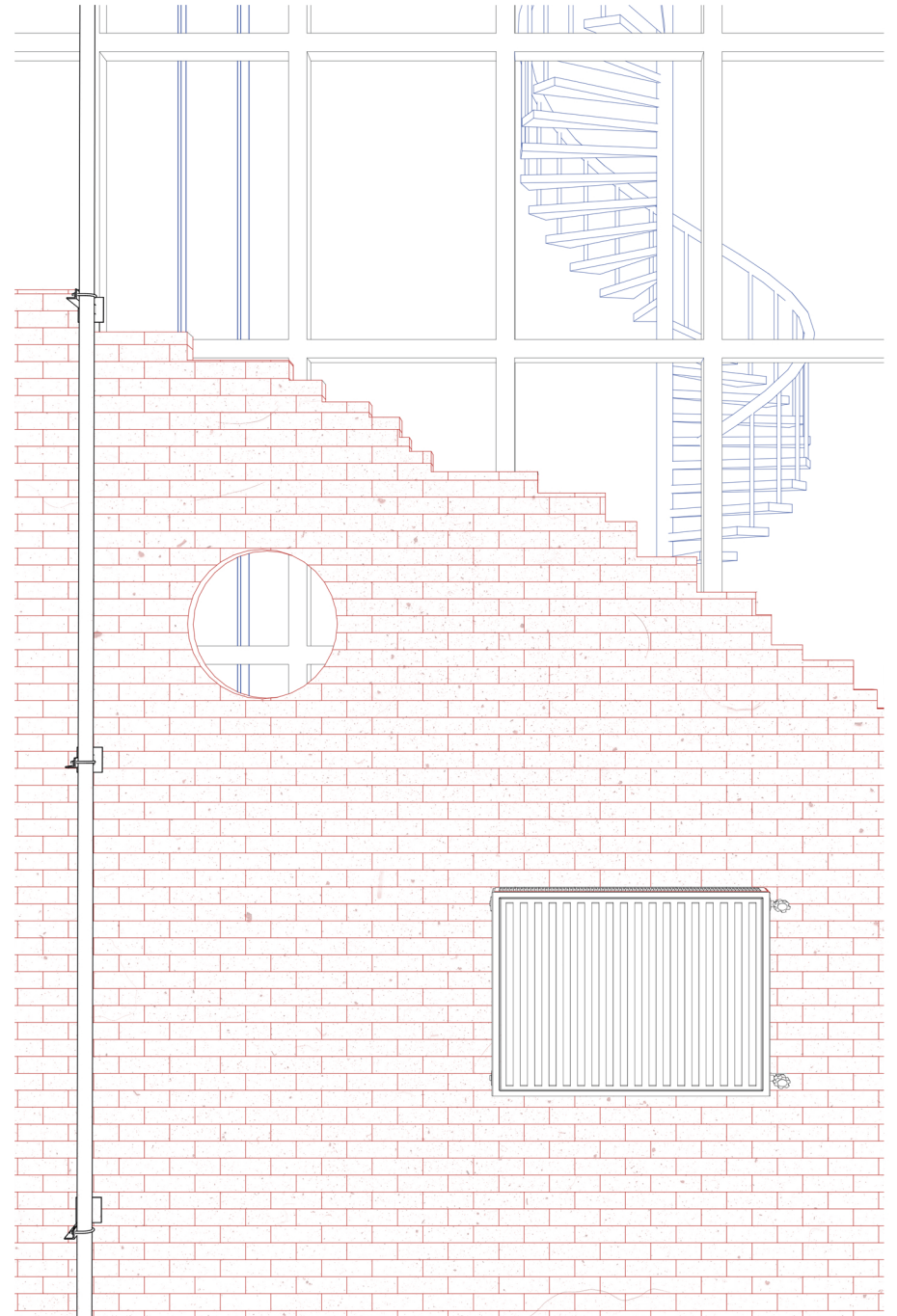
Conversations



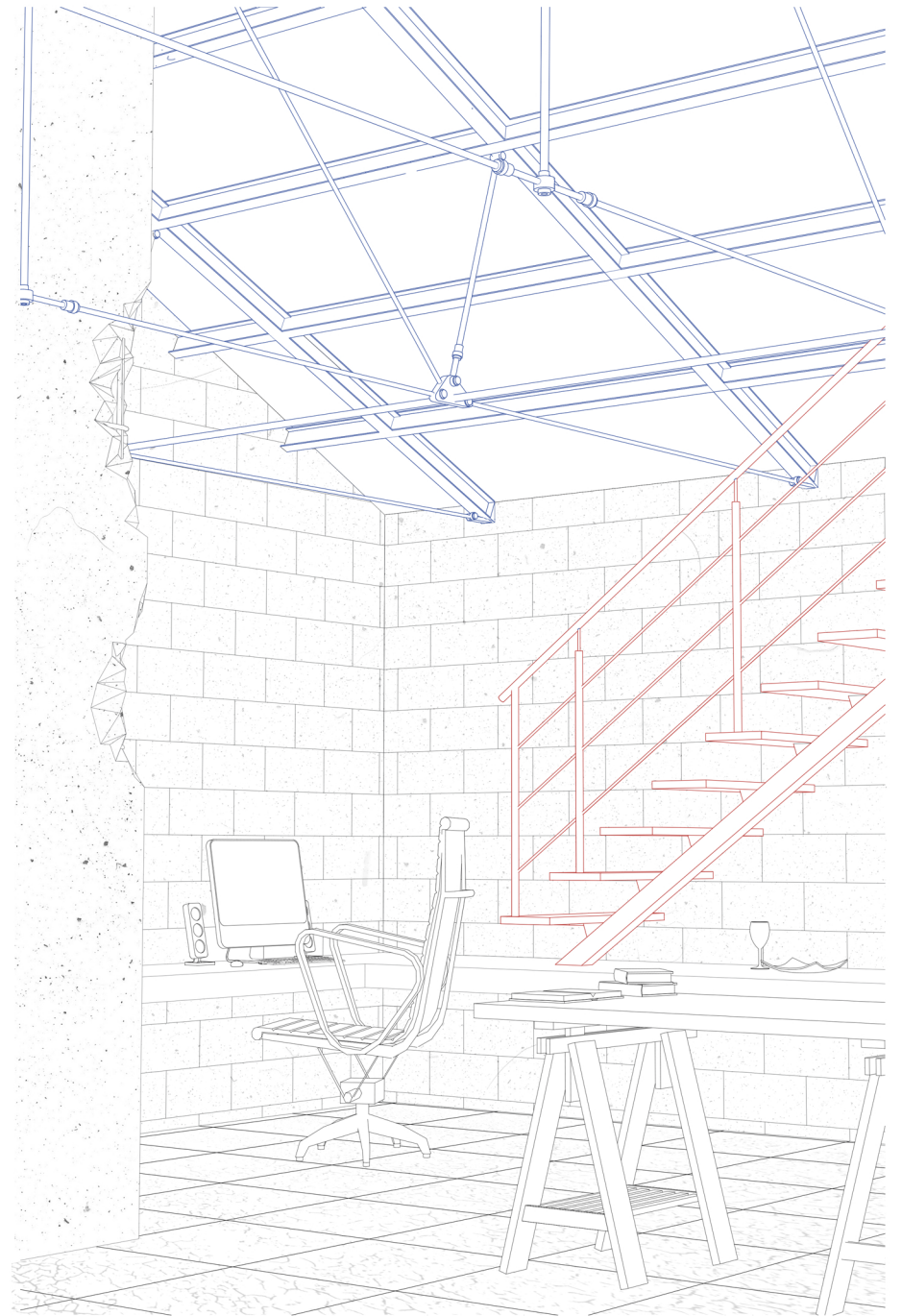
- "C'est peut-être ça, l'autonomie : s'inscrire librement au milieu du chaos."
- "L'abstraction par la négation?"
- "Non. Plutôt l'inscription par la démarcation."



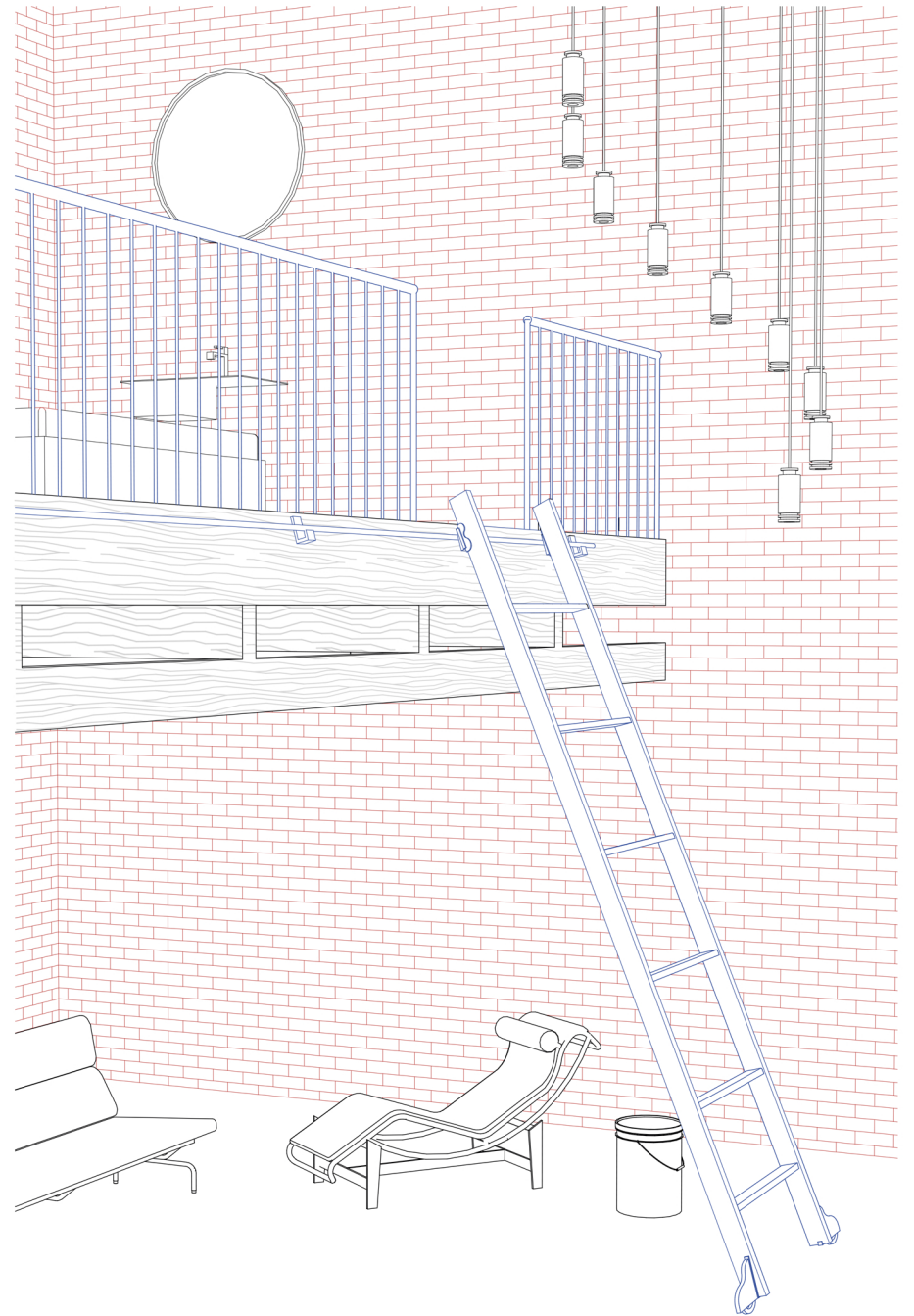
- "Alors le contraste serait une forme d'engagement aussi?"
- "Une manière de prendre de la distance."
- "La stimulation d'un engagement sans risque. La lanterne ou la façade vitrée. La transparence sur fond de briques."



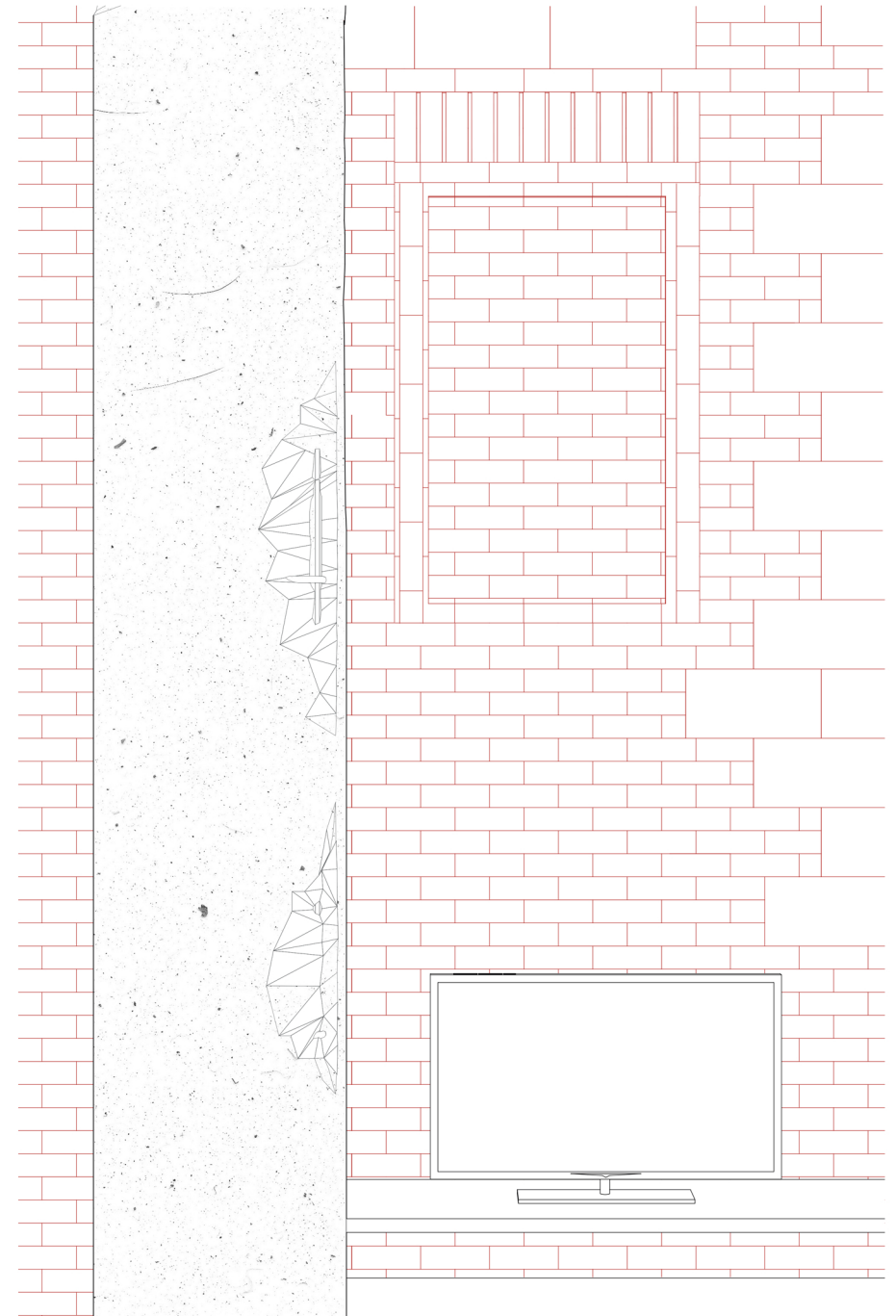
- "Mais comment prendre position au cœur d'une antinomie?"



- "En superposant les significations. Il n'est plus nécessaire de s'en saisir, embrasser leurs complexités suffit."
- "Superposer et reconfigurer, ne sont-ce pas là les deux faces d'une même pièce?"



- "Et ainsi brouille-t-on les pistes. En effaçant les frontières, les limites, l'intérieur et l'extérieur, l'ancien et le nouveau, la tradition et le détournement, le banal et l'exceptionnel, l'ordinaire et le magnifique."
- "Et l'intéressant perd de son intérêt lorsqu'on s'y intéresse. Tellement qu'à la fin, il ne reste plus que l'absurde rationalité du jeu des perceptions immédiates."



L'exploration ici présentée propose une lecture d'une tendance architecturale particulière à la lumière de ses contradictions.

Cette exploration se base sur une série d'hypothèses. En se promenant sur le territoire architectural belge contemporain, une esthétique semble avoir connu un essor particulier au cours de ces 15 dernières années, notamment à travers sa médiation et sa promotion. Une esthétique dont le succès pourrait s'expliquer par sa particularité à proposer des réponses éthiques aux différentes crises actuelles.

Le recensement d'une série de projets caractéristiques, aux contraintes, budgets et programmes parfois très différents, a permis de mettre en évidence une série de modes opératoires, de caractéristiques formelles et de langages architecturaux partagés permettant de penser que la frontière entre éthique et formalisme est plus floue qu'il n'y paraît à première vue. S'est alors posée l'hypothèse d'une confrontation entre une "esthétique de l'éthique" engagée contre un système de production et de consommation et sa récupération. La réalité n'étant néanmoins pas si manichéenne, l'hypothèse a continué d'évoluer pour se poser dans les termes actuels : s'agit-il d'un épiphénomène engagé mais marginal, ou d'une construction systémique jouant avec les perceptions immédiates et la narration émotionnelle?

La réponse se trouve peut-être entre les deux, parfois un peu plus d'un côté que de l'autre. Les quelques conversations imaginaires s'emploient à relever quelques unes des contradictions de la tension née entre les deux parties, antinomiques et pourtant complémentaires, d'une telle hypothèse.

Économie de moyen spectaculaire

Suffisante modestie

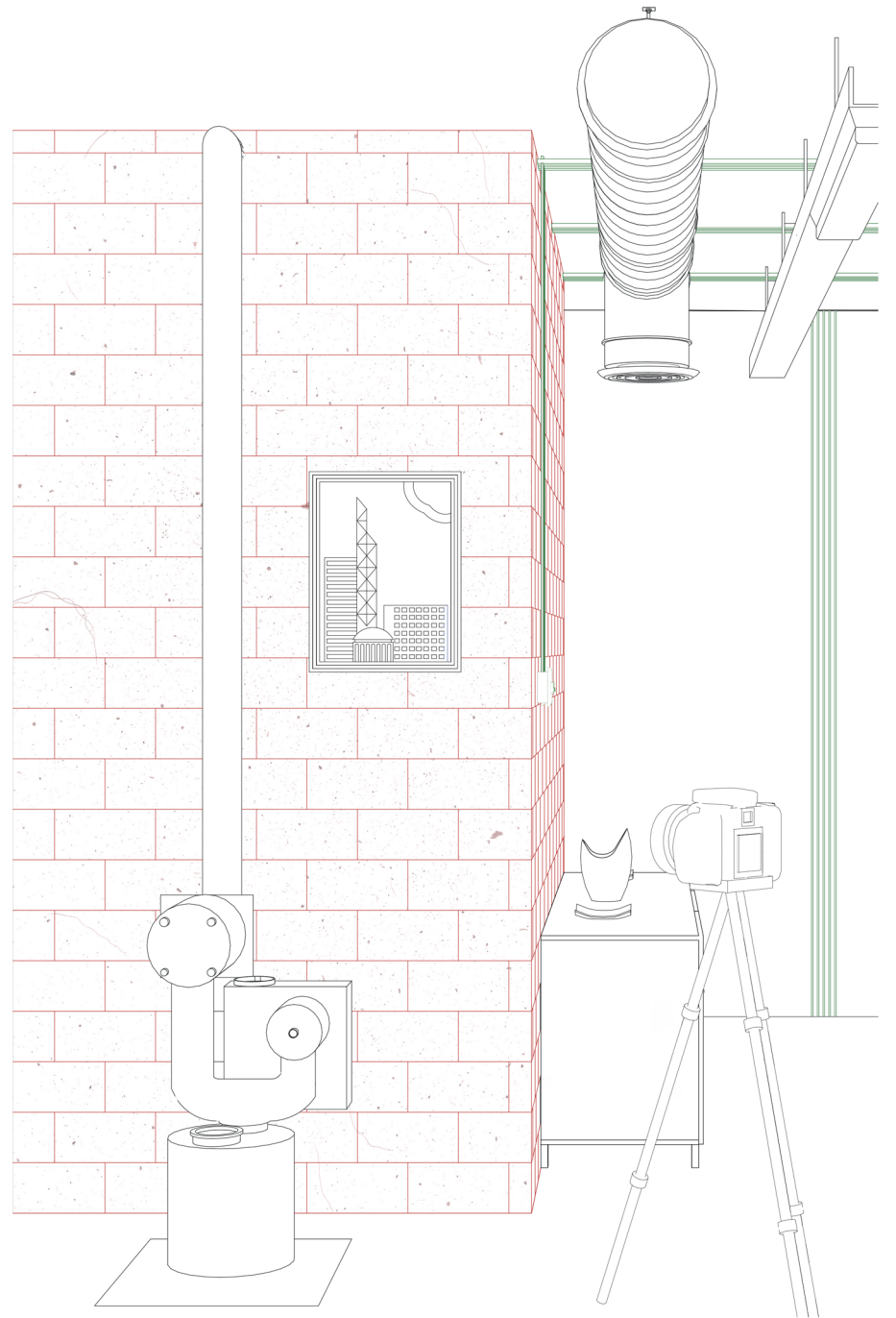
Contingences de l'histoire

Esthétisation du quotidien

Absurdité rationnelle

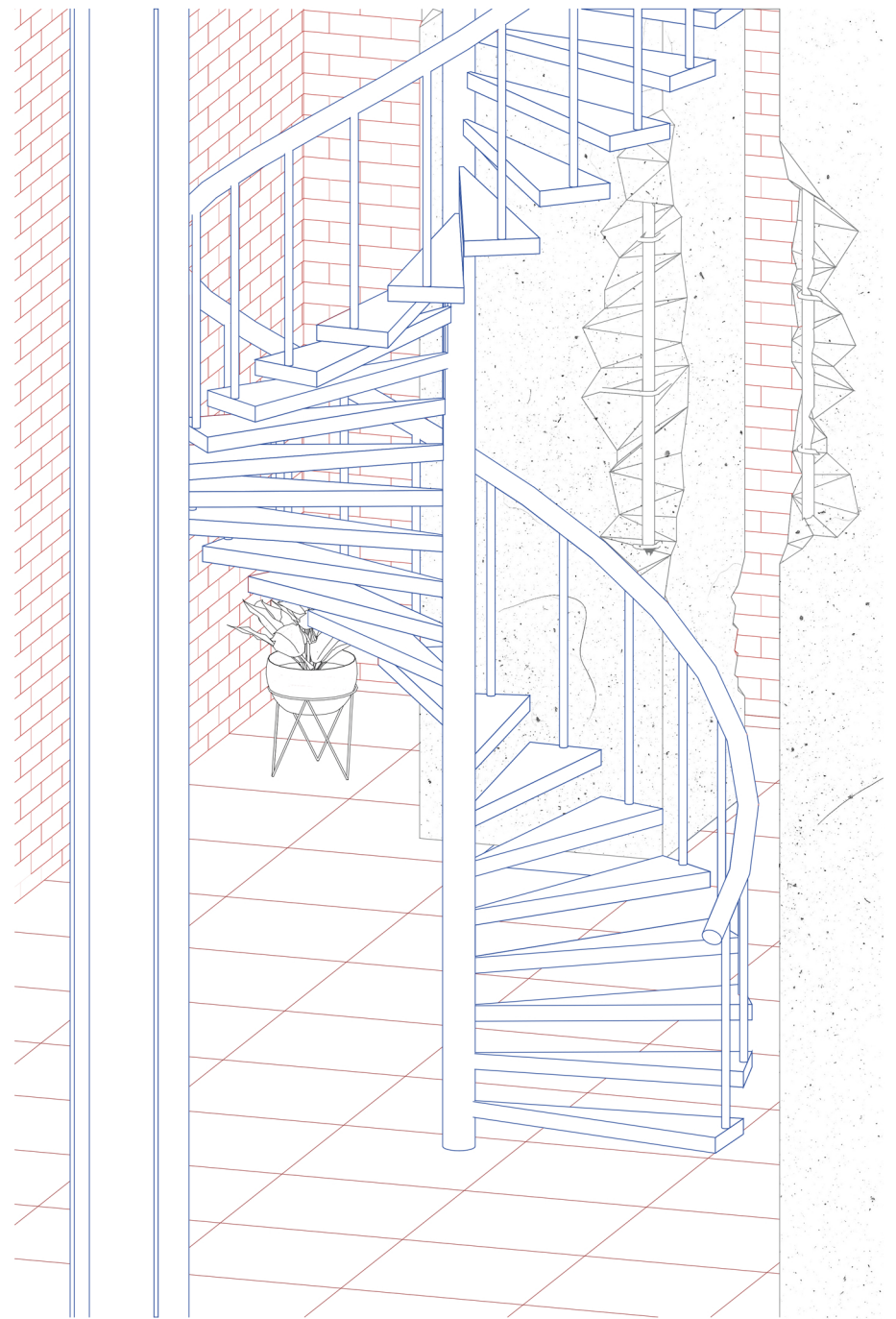
Ascétisme transesthétique

Engagement épiphénoménal

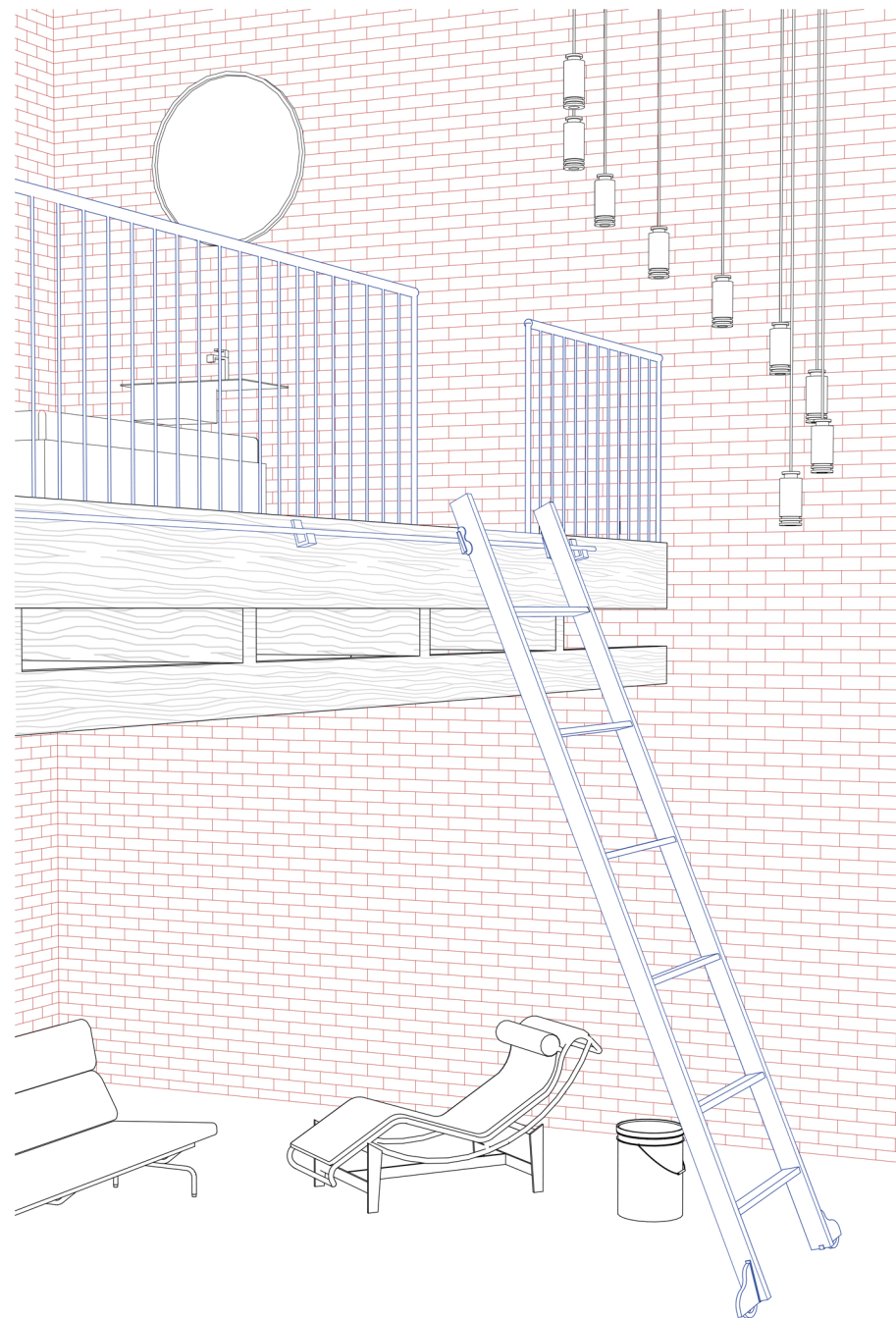


Esthétisation du quotidien

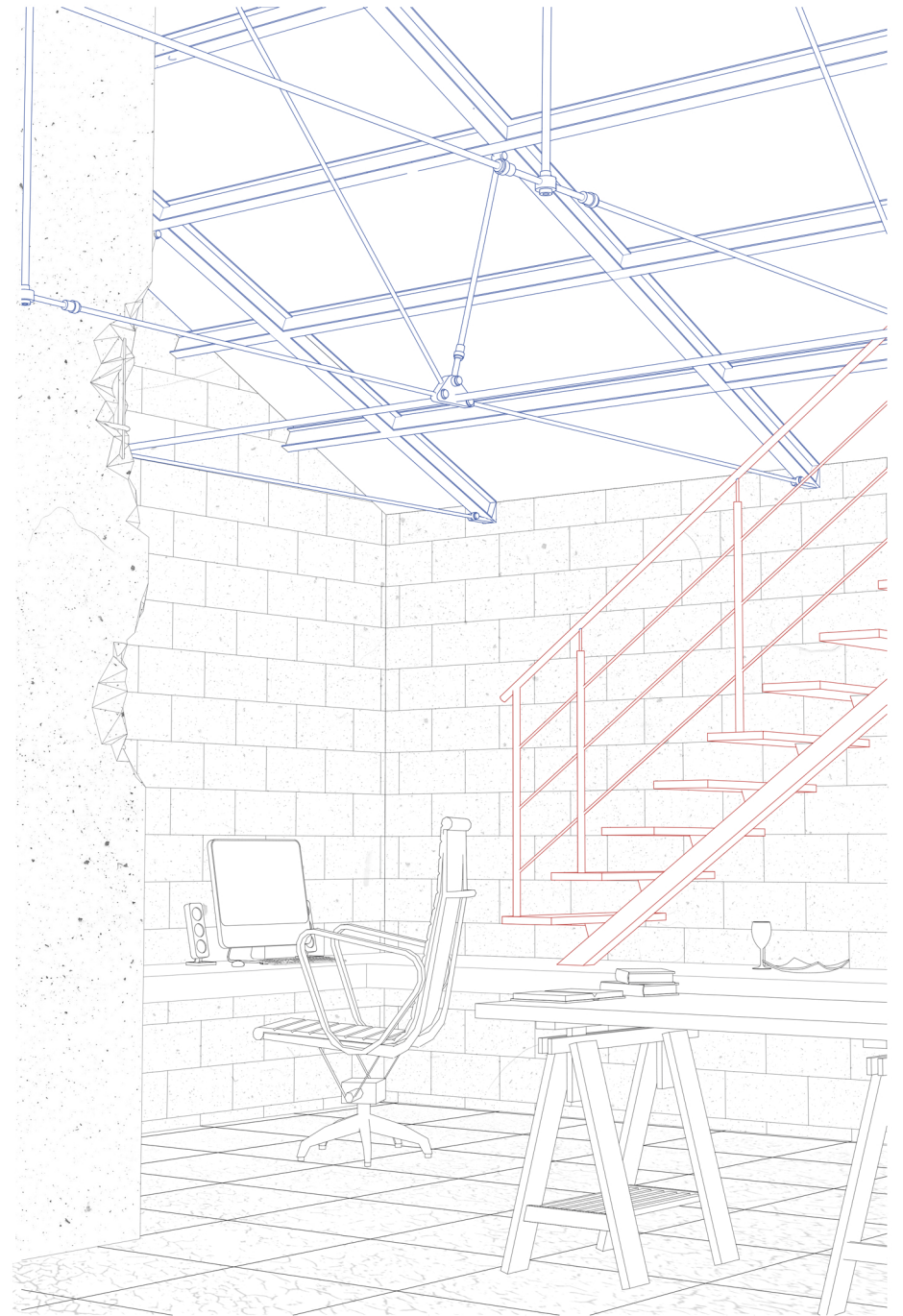
Conversations



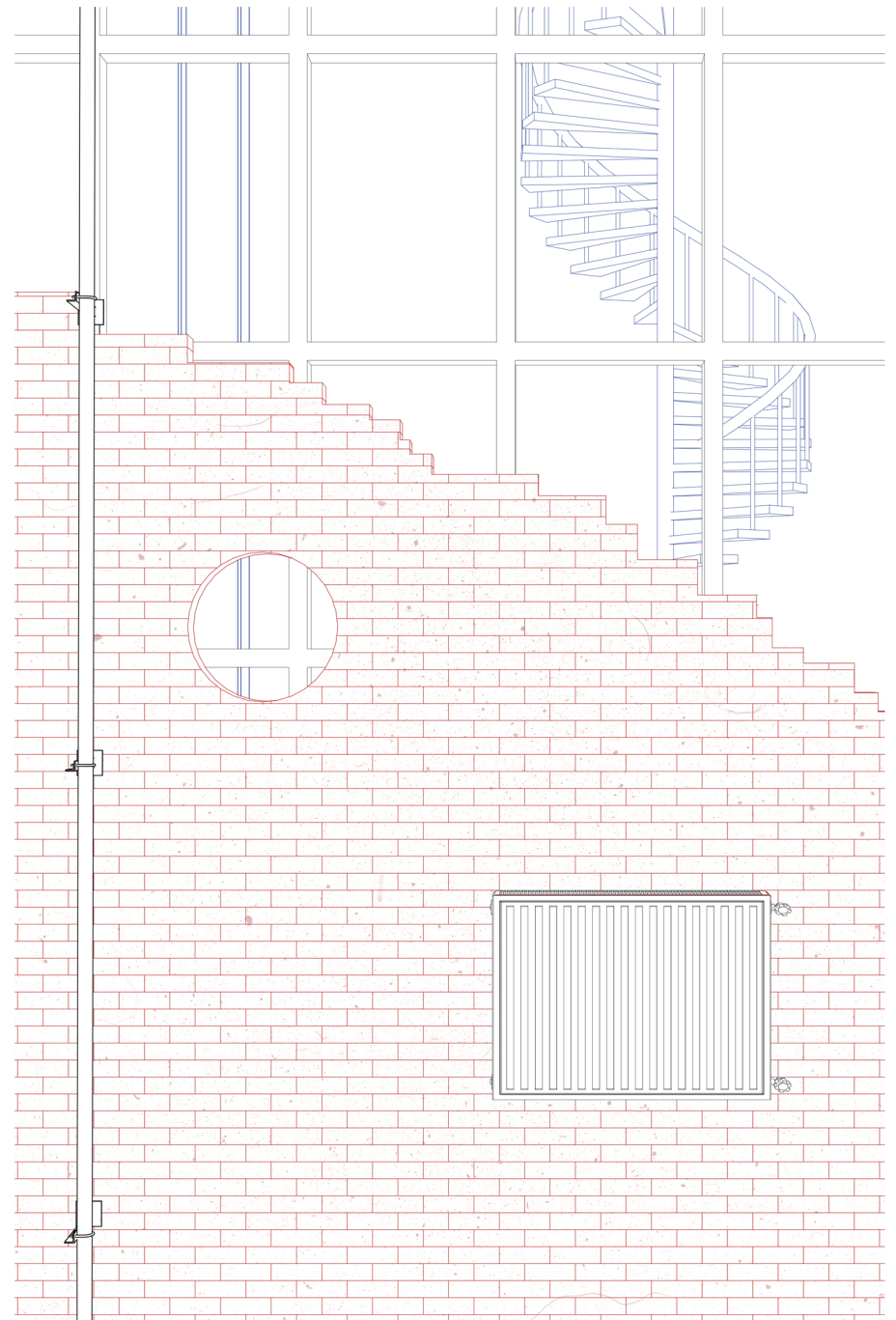
- "Et là, au bout du couloir, le point culminant, l'apothéose, le summum de la scénographie : la mise en scène de la vie elle-même."
- "Le miroir ou l'évier?"



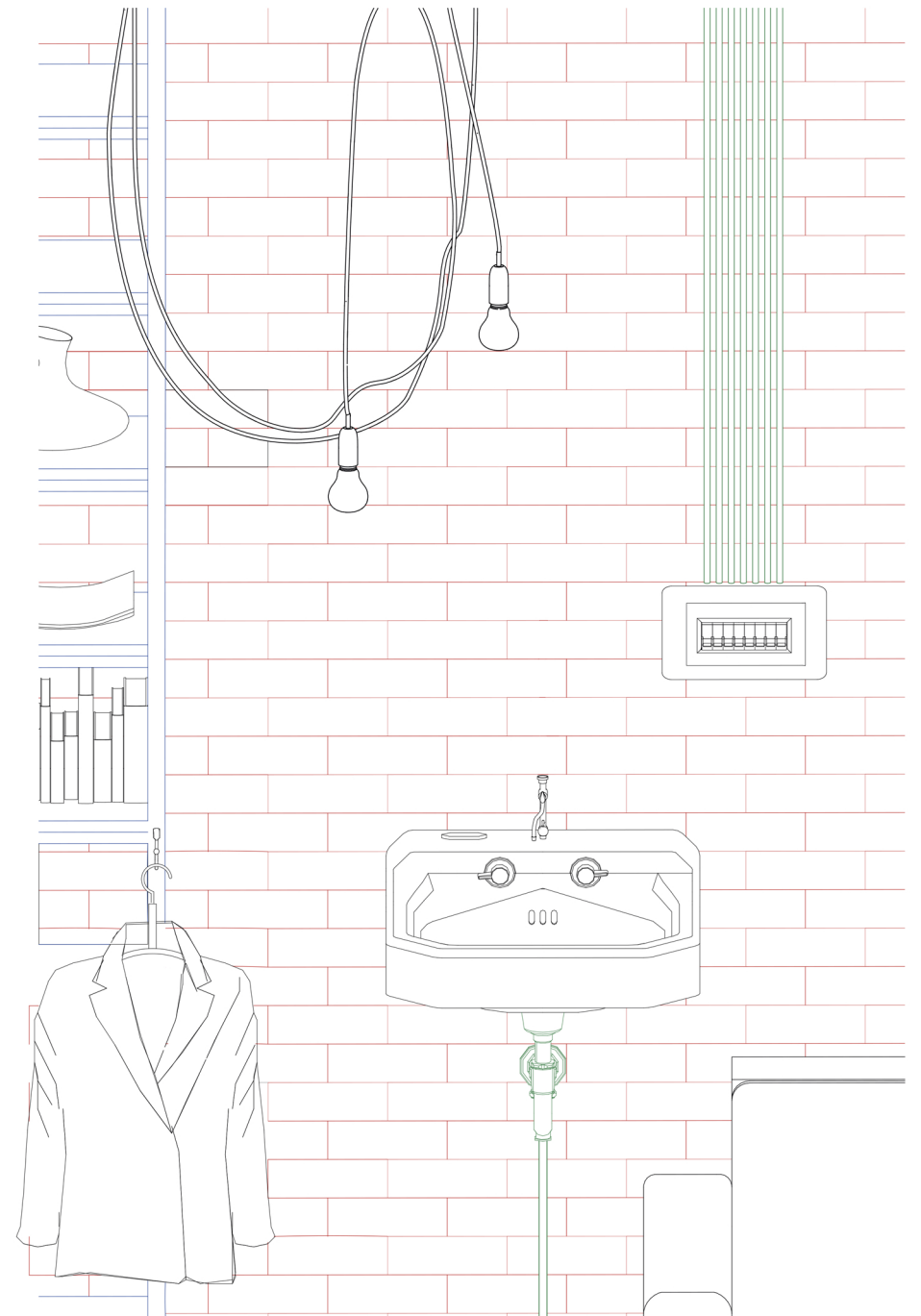
- "Tout. Absolument tout. Il n'y a rien qui ne soit réfléchi, rien qui soit laissé au hasard."
- "Je ne vois rien de spécial, pourtant."
- "C'est ça l'astuce. Les objets sont les mêmes. Aussi beaux et aussi laids qu'avant. Tu sais quelle a été la vraie démocratisation de la beauté?"
- "Non..."
- "Ce ne sont pas les objets qui ont changé, mais le regard qu'on porte dessus."



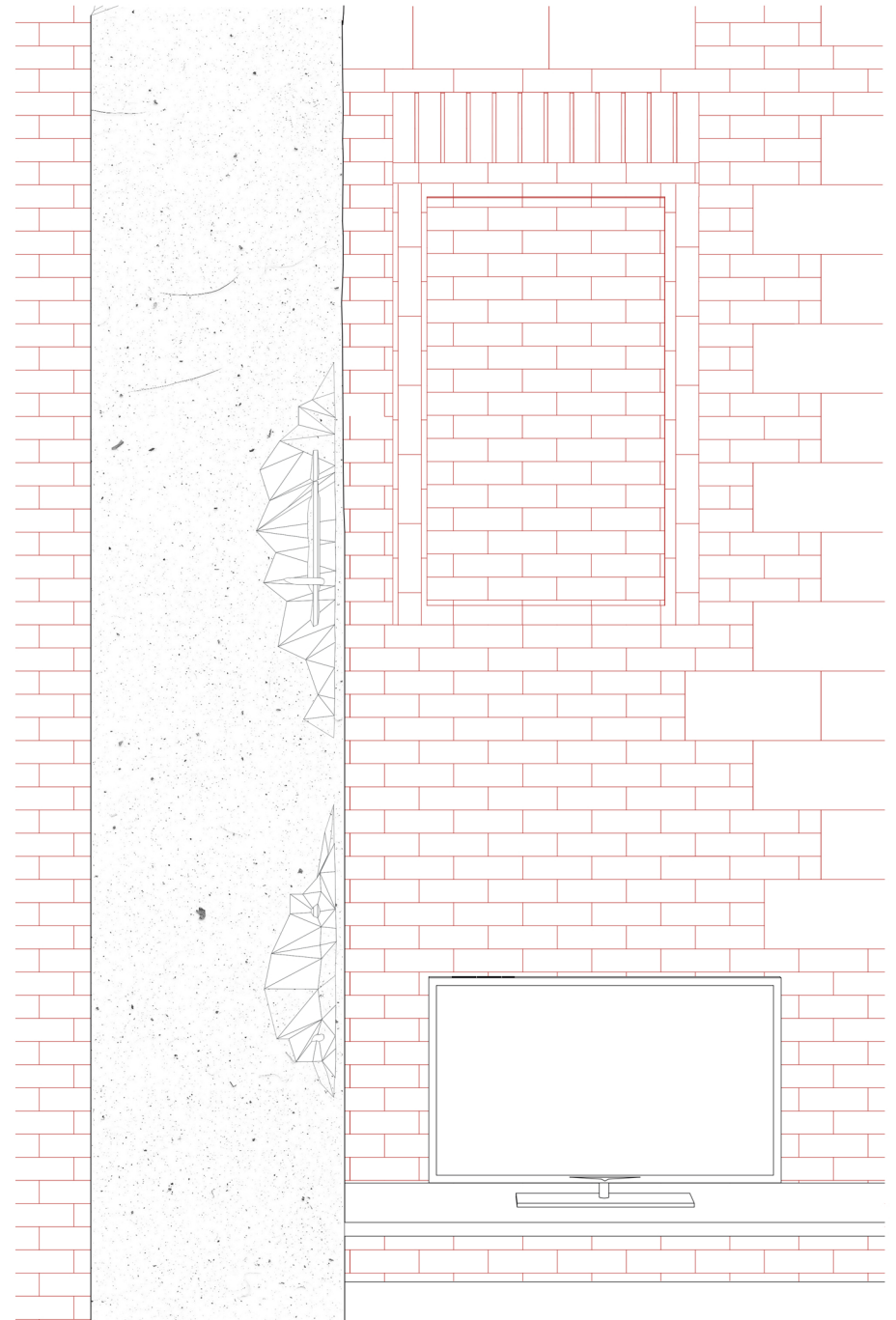
- "Une espèce de syndrome de Stockholm?"
- "Dans la marchandisation du rêve, le plaisir est une ressource."
- "Ça m'a plus l'air d'être une tentative pour échapper à la banalité de la vie qu'une forme de séduction..."
- "N'est-ce pas la même chose?"



- "Et la production standardisée personnalisée et esthétisée est l'ultime allégorie de l'aliénation de soi."
- "Et en même temps, a-t-on le choix? Ne vaut-il pas mieux vivre dans une quête constante du rêve plutôt que se laisser désabuser par un cynisme latent?"
- "Quel rêve y a-t-il à vivre entre quatre murs aux joints mal nettoyés?"



- "La promesse d'un moment de calme au milieu de dynamiques toujours plus rapides. Là où règne l'éphémère, les traces d'usures appellent à l'éternité comme à l'humilité."
- "Ce n'est rien d'autre qu'une fiction..."
- "Peut-être. Mais une fiction qui propose un temps de pause ne peut que faire du bien."



L'exploration ici présentée propose une lecture d'une tendance architecturale particulière à la lumière de ses contradictions.

Cette exploration se base sur une série d'hypothèses. En se promenant sur le territoire architectural belge contemporain, une esthétique semble avoir connu un essor particulier au cours de ces 15 dernières années, notamment à travers sa médiation et sa promotion. Une esthétique dont le succès pourrait s'expliquer par sa particularité à proposer des réponses éthiques aux différentes crises actuelles.

Le recensement d'une série de projets caractéristiques, aux contraintes, budgets et programmes parfois très différents, a permis de mettre en évidence une série de modes opératoires, de caractéristiques formelles et de langages architecturaux partagés permettant de penser que la frontière entre éthique et formalisme est plus floue qu'il n'y paraît à première vue. S'est alors posée l'hypothèse d'une confrontation entre une "esthétique de l'éthique" engagée contre un système de production et de consommation et sa récupération. La réalité n'étant néanmoins pas si manichéenne, l'hypothèse a continué d'évoluer pour se poser dans les termes actuels : s'agit-il d'un épiphénomène engagé mais marginal, ou d'une construction systémique jouant avec les perceptions immédiates et la narration émotionnelle?

La réponse se trouve peut-être entre les deux, parfois un peu plus d'un côté que de l'autre. Les quelques conversations imaginaires s'emploient à relever quelques unes des contradictions de la tension née entre les deux parties, antinomiques et pourtant complémentaires, d'une telle hypothèse.

Économie de moyen spectaculaire

Suffisante modestie

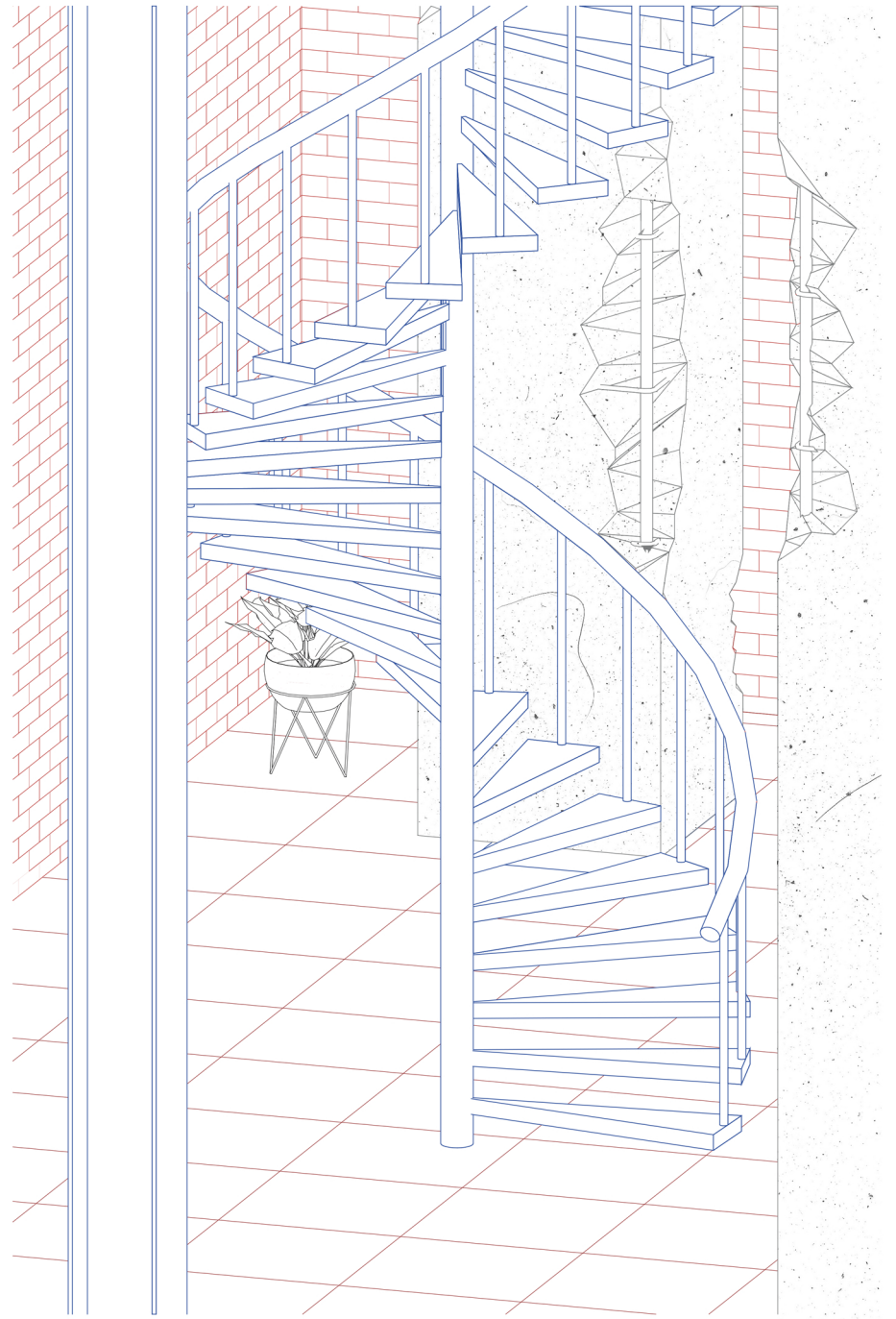
Contingences de l'histoire

Esthétisation du quotidien

Absurdité rationnelle

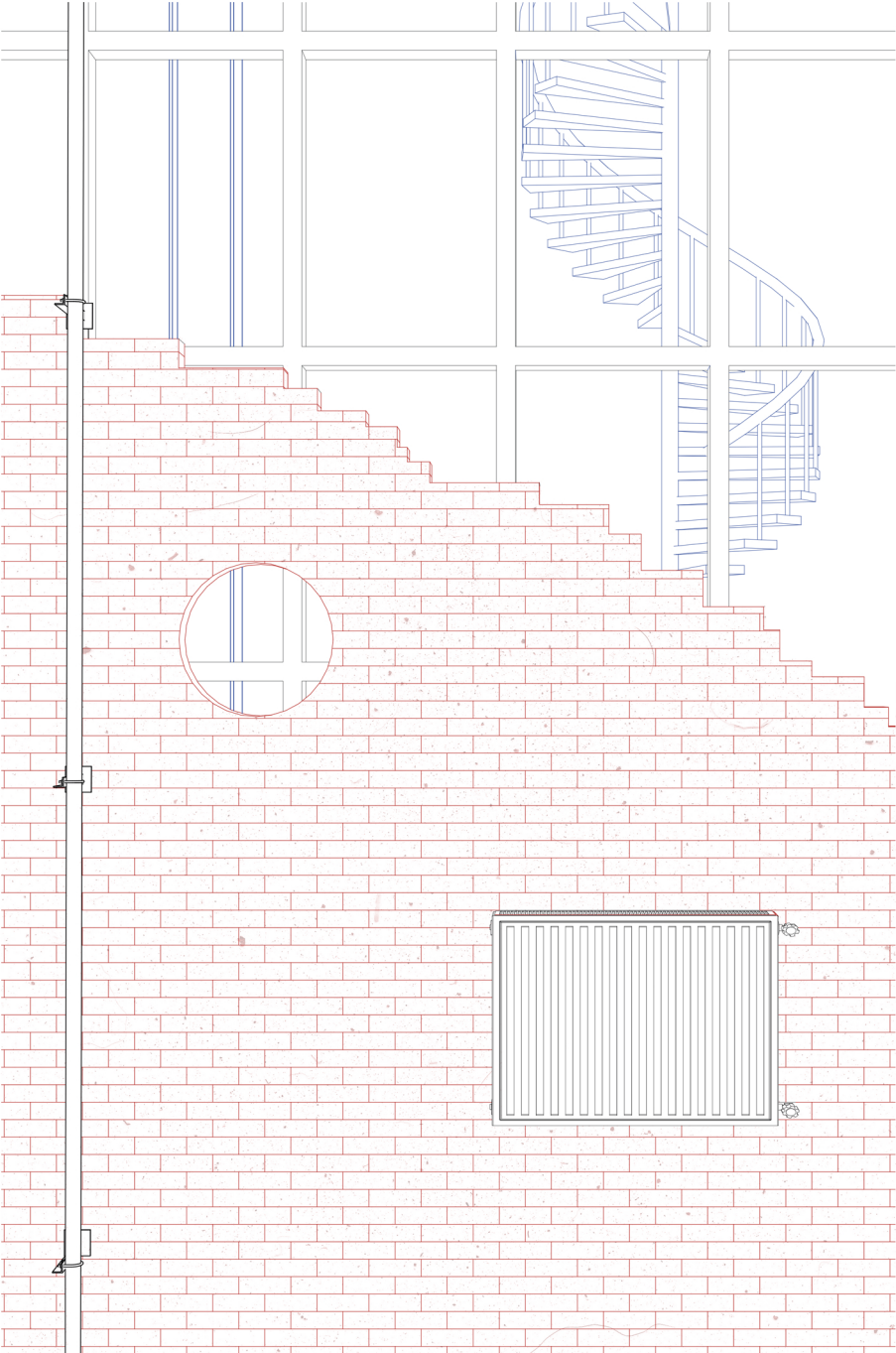
Ascétisme transesthétique

Engagement épiphénoménal

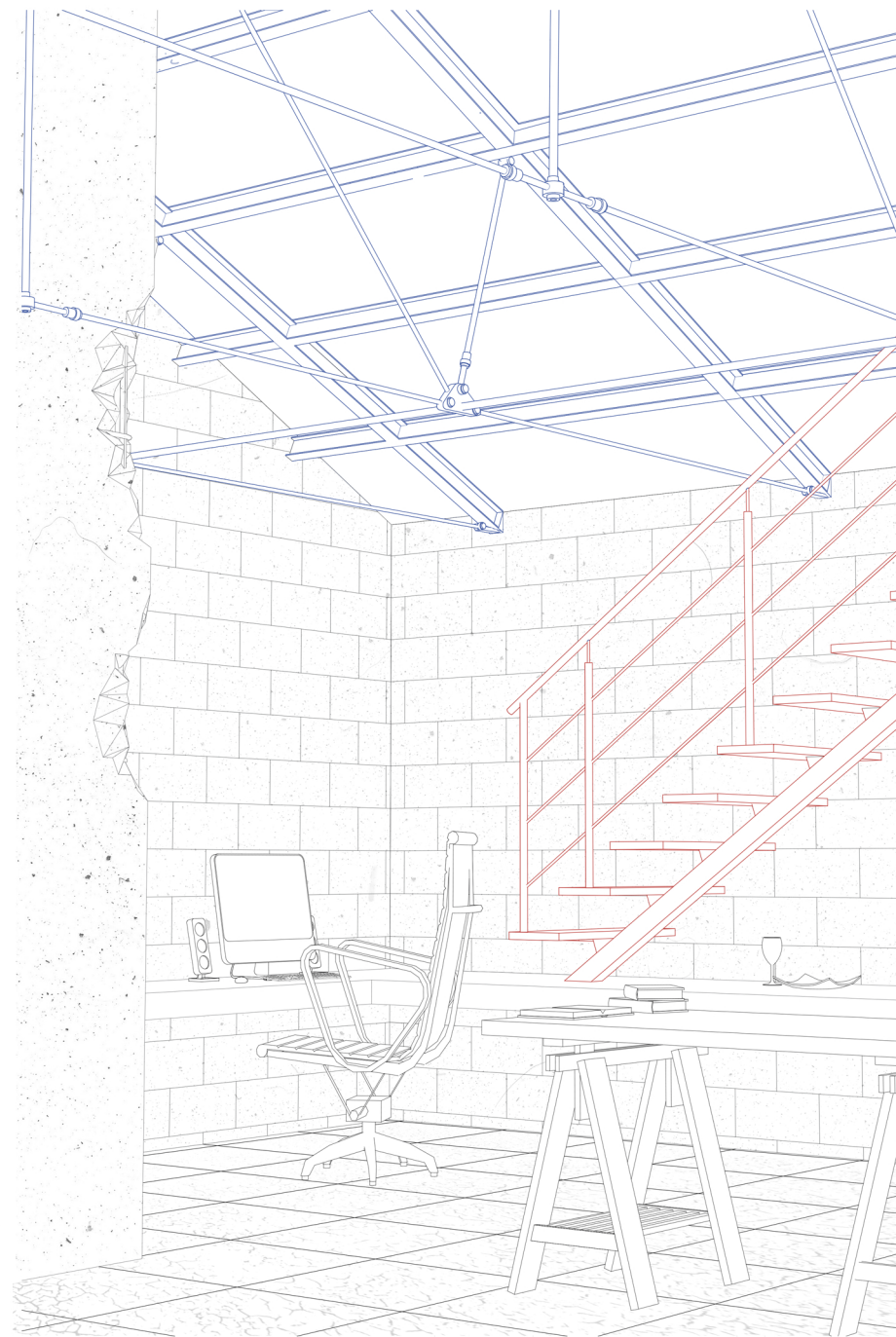


Engagement épiphénoménal

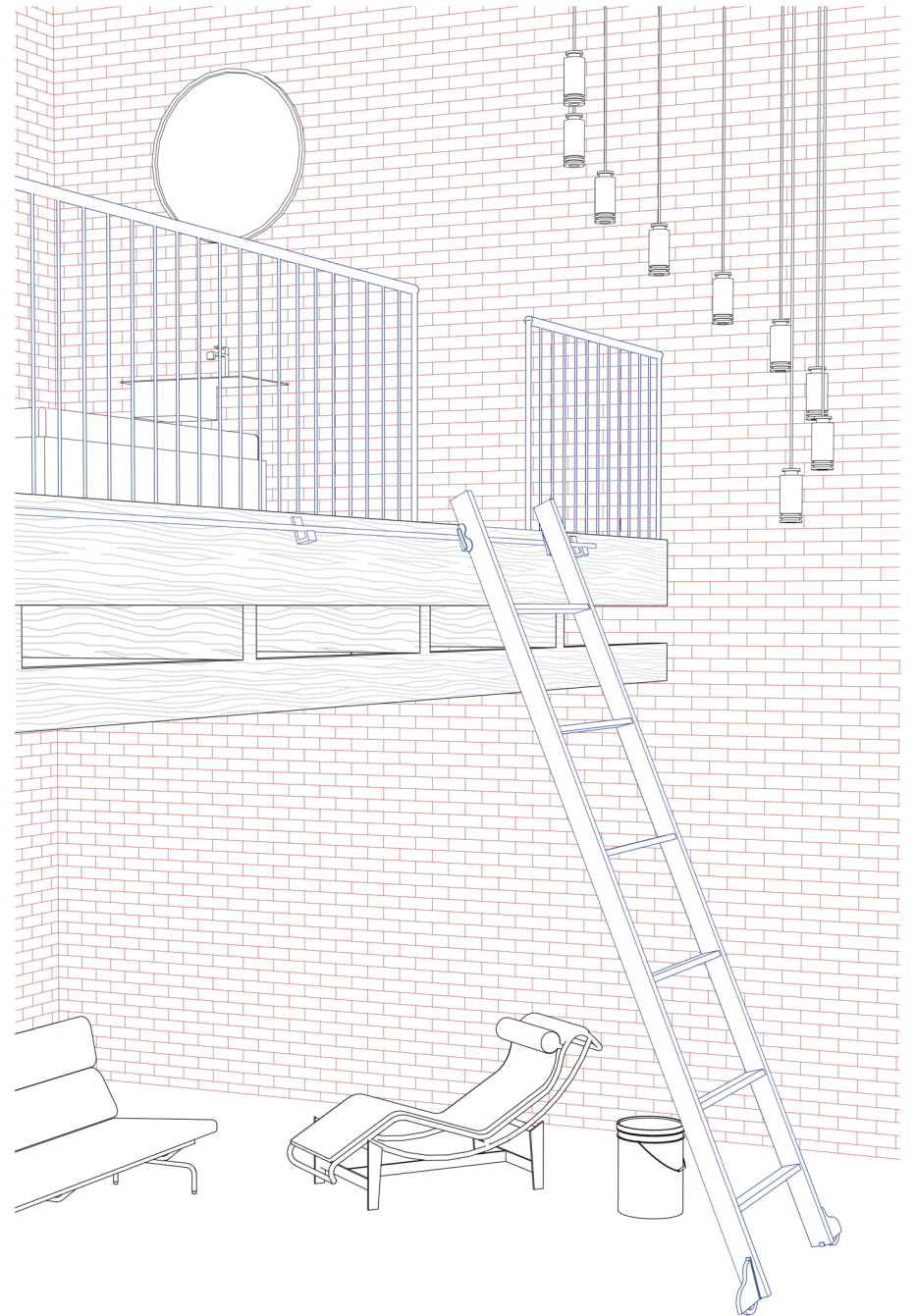
Conversations



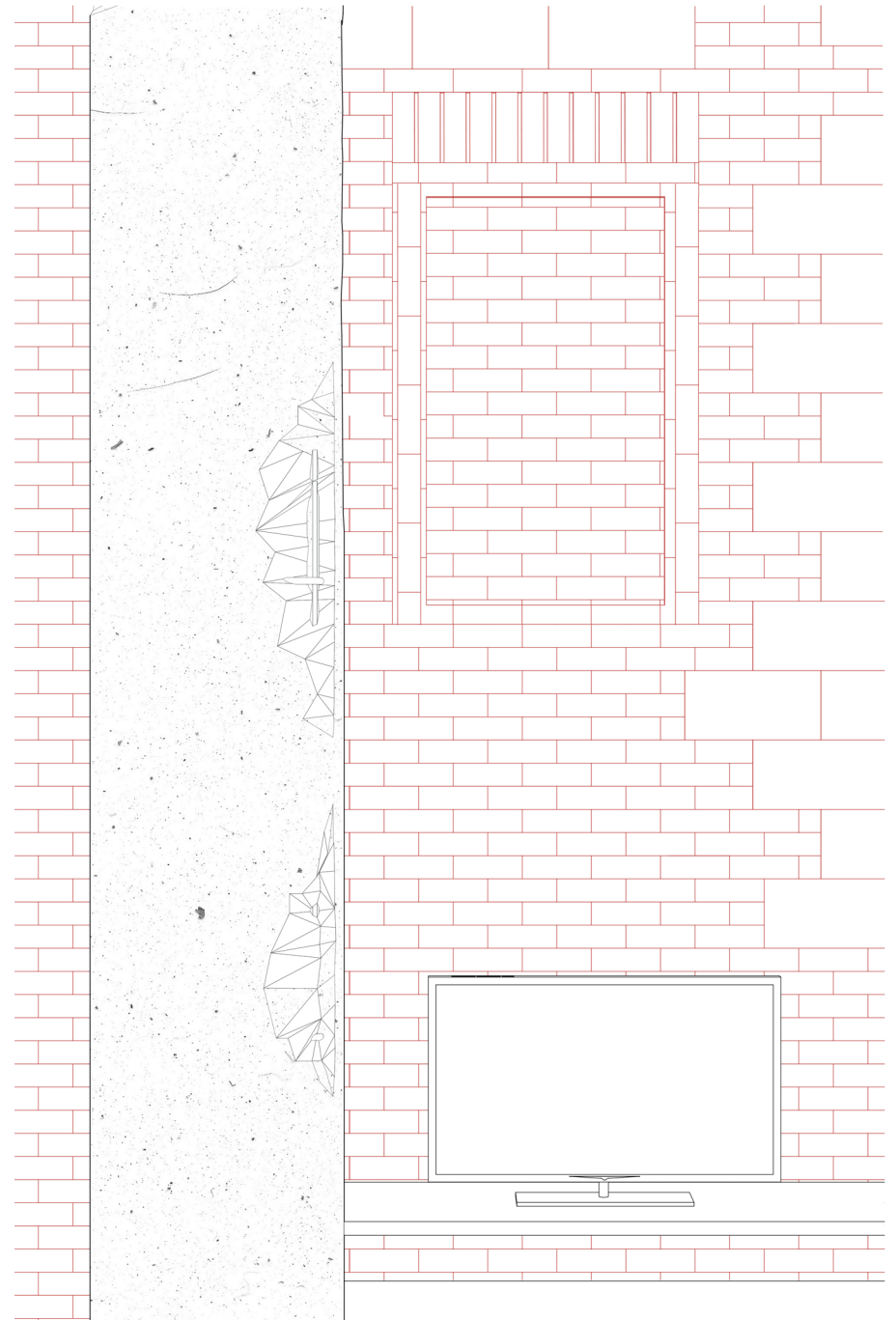
- "Tu penses que ça a une chance de changer les choses?"
- "Je doute que les choses puissent encore être changées."
- "Ça vaut la peine d'essayer, quand même."
- "Si on peut montrer un exemple sur comment construire, consommer, voire vivre autrement, alors oui, je pense."



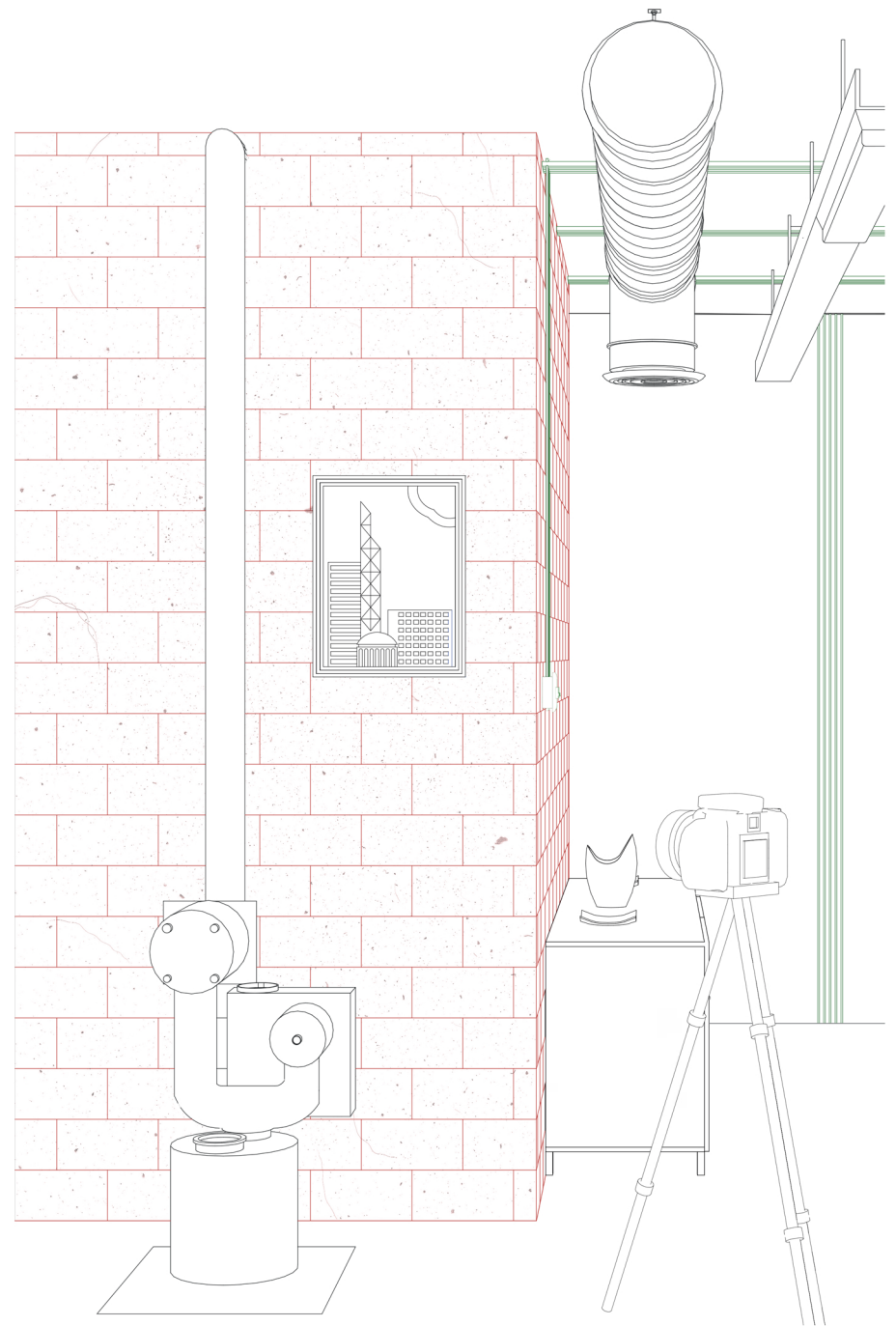
- "Et si ça ne marche pas? Le sacrifice en vaut-il la peine?"
- "Tu as l'impression de te sacrifier, toi? Nos projets sont publiés, promus et primés, on a accès à bien plus de concours et de commandes qu'avant. Tu y croyais, toi, qu'on serait un jour invité à donner des conférences?"



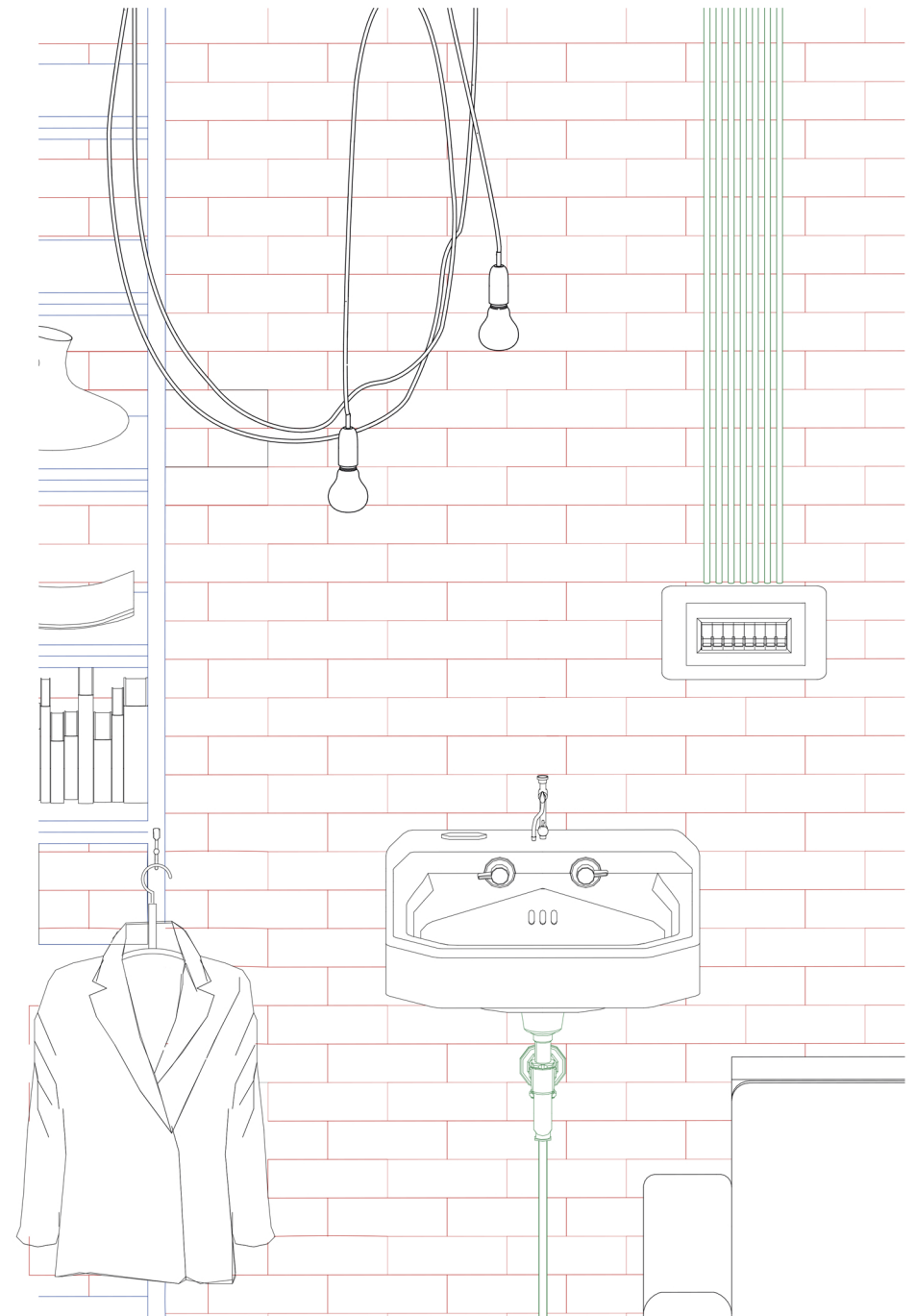
- "Encore faut-il savoir quoi dire..."
- "C'est rarement un problème, pour nous. Ce qu'on attend de nous, c'est qu'on parle de nos interventions chirurgicales, et surtout de ce qui nous a amené à procéder ainsi."
- "Quand même, on a plus à dire qu'à montrer... Quand s'est-on arrêté de parler d'architecture pour donner des leçons de morale?"



- "Ceux qui en ont les moyens ne le font pas. On prétend le star system arrivé en bout de course mais ce sont toujours les mêmes qui accèdent à ce genre de commandes, pendant que le reste d'entre nous accuse le coup de la culpabilisation générale. Alors qui d'autre tiendra ce discours, si on ne le fait pas nous-mêmes?"
- "Celui qui joue trop avec le discours finit par mieux manier les mots que les murs..."



- "Et quand il n'y a de place plus que pour les mots, le reste devient décoration. L'économie de moyens est devenue un exercice formel mêlé à une éthique fondée sur l'imaginaire collectif. Ce n'est pas bien parce que c'est éthique, c'est bien parce que c'est esthétique."
- "Mais ce qu'on en dit parvient à bousculer les mentalités."
- "Et dans le même temps, l'architecture devient minimale au point de se dénoncer elle-même comme cliché."



L'exploration ici présentée propose une lecture d'une tendance architecturale particulière à la lumière de ses contradictions.

Cette exploration se base sur une série d'hypothèses. En se promenant sur le territoire architectural belge contemporain, une esthétique semble avoir connu un essor particulier au cours de ces 15 dernières années, notamment à travers sa médiation et sa promotion. Une esthétique dont le succès pourrait s'expliquer par sa particularité à proposer des réponses éthiques aux différentes crises actuelles.

Le recensement d'une série de projets caractéristiques, aux contraintes, budgets et programmes parfois très différents, a permis de mettre en évidence une série de modes opératoires, de caractéristiques formelles et de langages architecturaux partagés permettant de penser que la frontière entre éthique et formalisme est plus floue qu'il n'y paraît à première vue. S'est alors posée l'hypothèse d'une confrontation entre une "esthétique de l'éthique" engagée contre un système de production et de consommation et sa récupération. La réalité n'étant néanmoins pas si manichéenne, l'hypothèse a continué d'évoluer pour se poser dans les termes actuels : s'agit-il d'un épiphénomène engagé mais marginal, ou d'une construction systémique jouant avec les perceptions immédiates et la narration émotionnelle?

La réponse se trouve peut-être entre les deux, parfois un peu plus d'un côté que de l'autre. Les quelques conversations imaginaires s'emploient à relever quelques unes des contradictions de la tension née entre les deux parties, antinomiques et pourtant complémentaires, d'une telle hypothèse.

Économie de moyen spectaculaire

Suffisante modestie

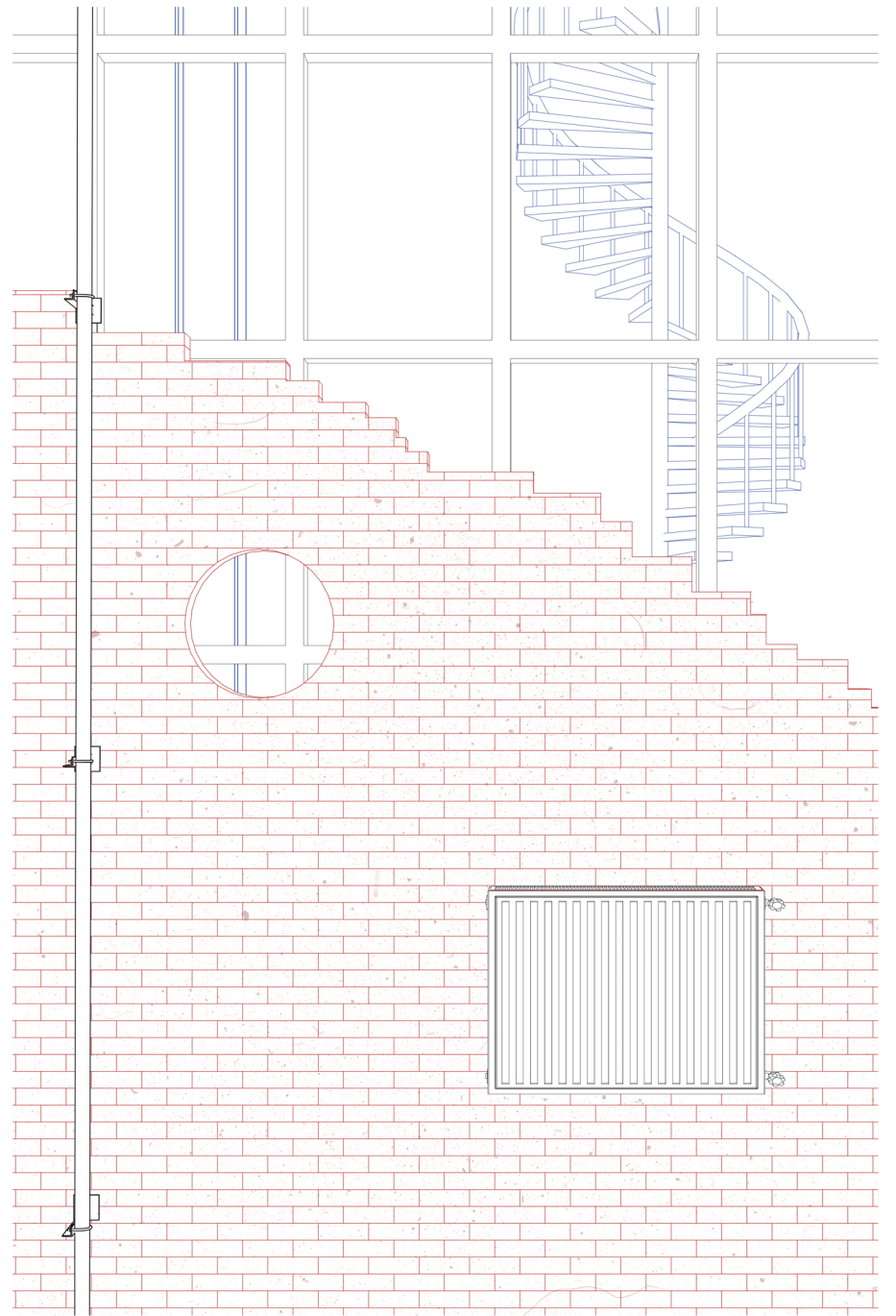
Contingences de l'histoire

Esthétisation du quotidien

Absurdité rationnelle

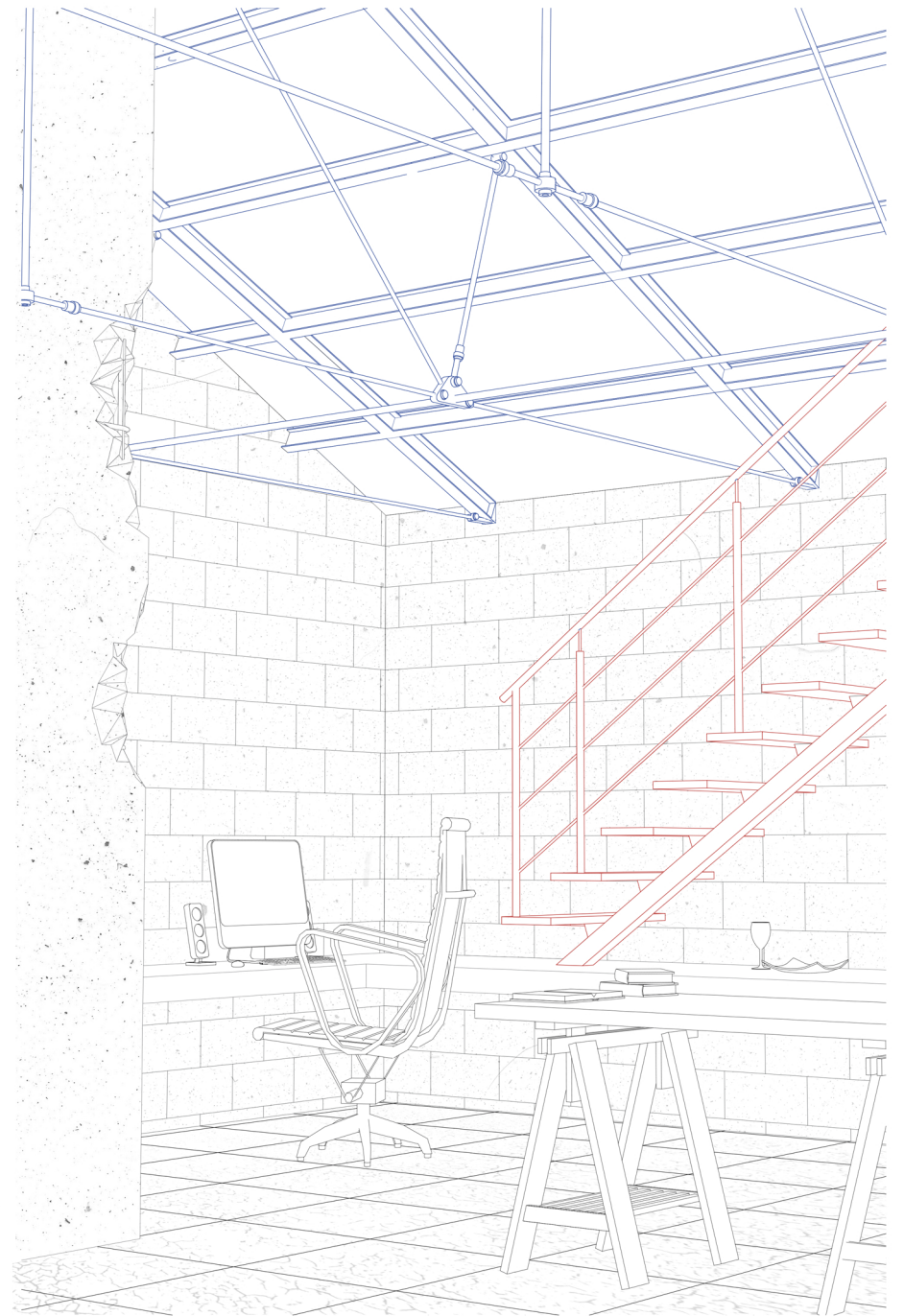
Ascétisme transesthétique

Engagement épiphénoménal

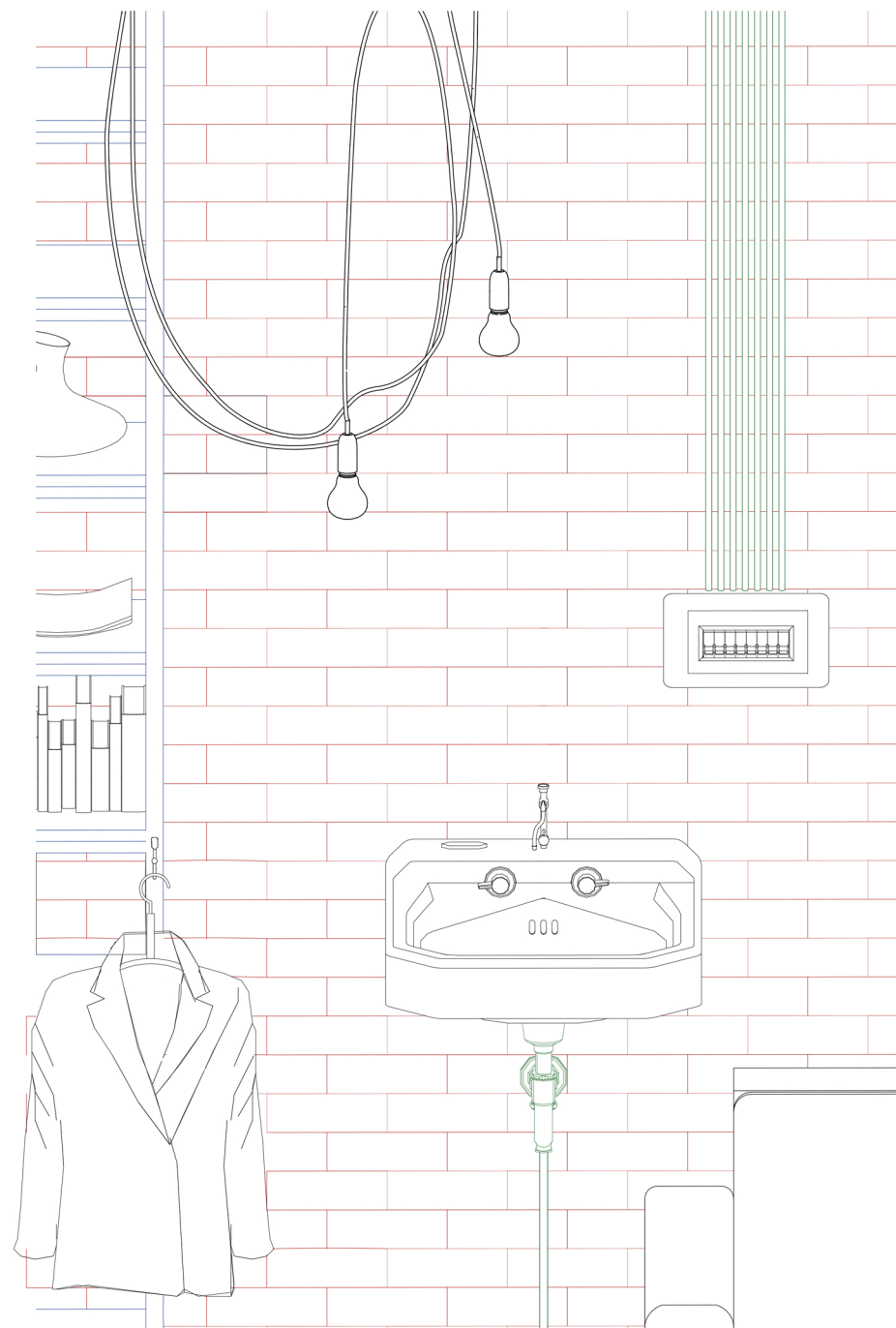


Contingences de l'histoire

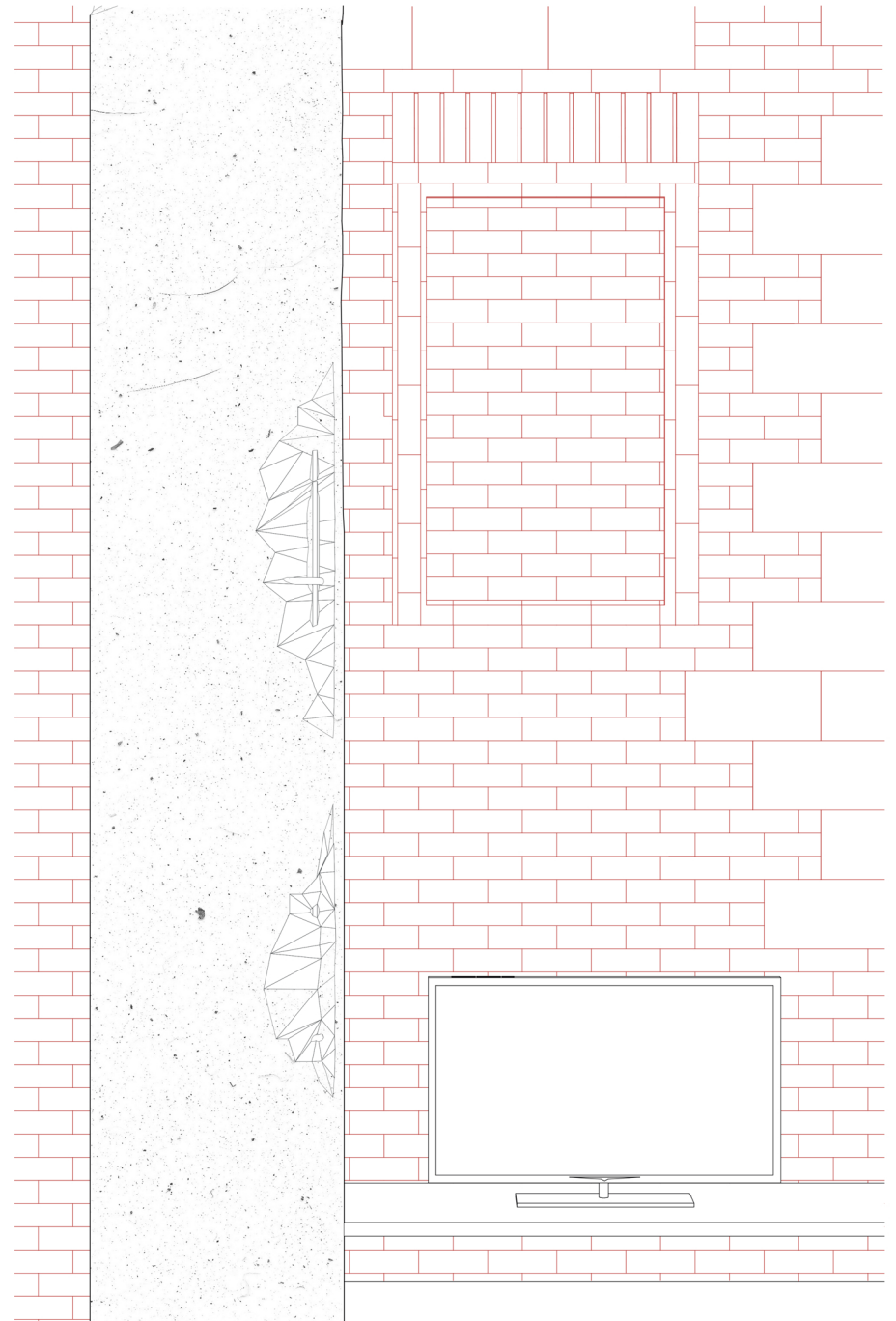
Conversations



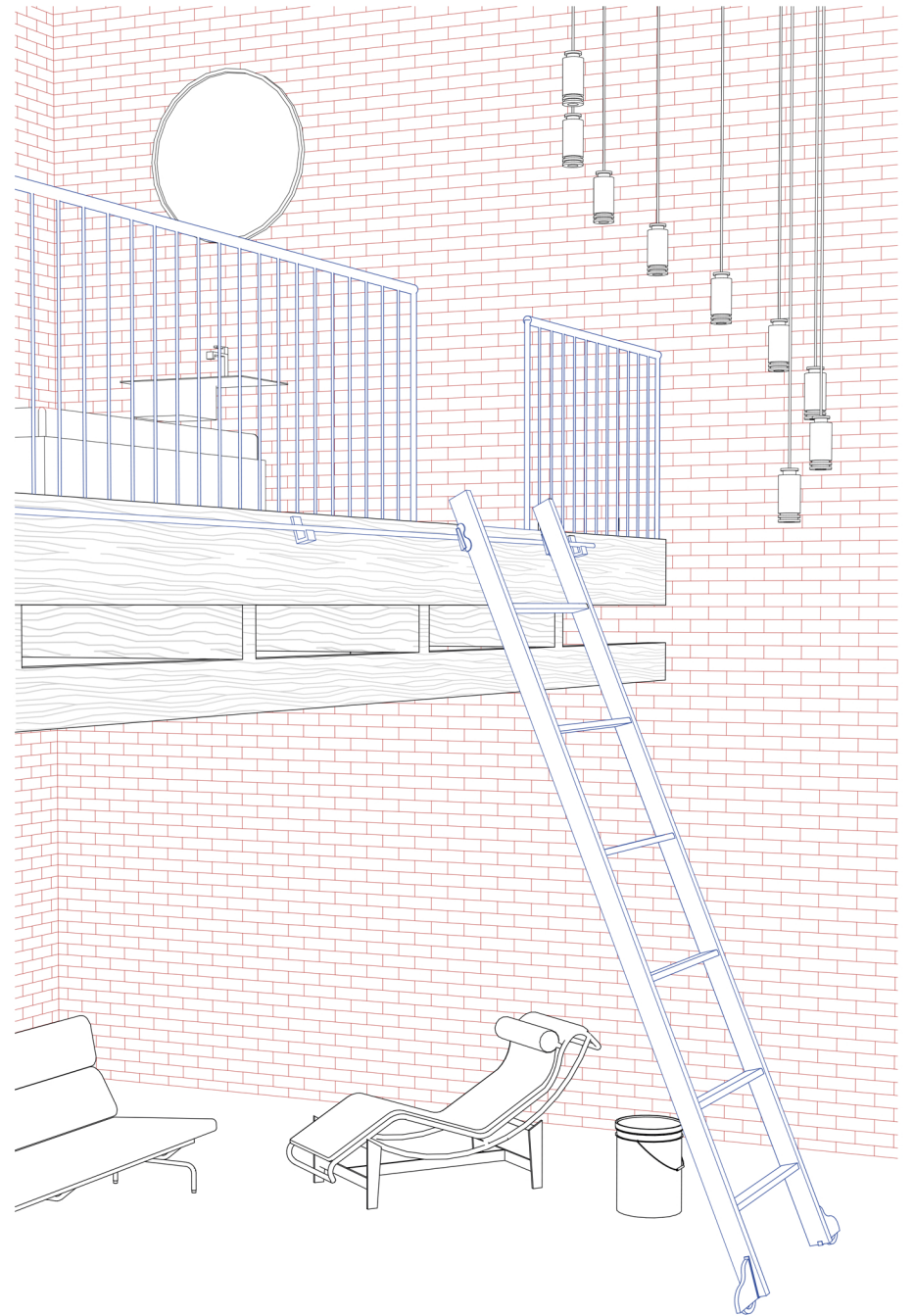
- "Et là, soudain, les traces du passé sont partout autour de nous."
- "Et tu sais ce qu'il y a aussi partout autour de nous? Des touristes."
- "C'est normal. Patrimonialisation et façadisme sont les nouveaux décors du grand parc d'attraction qu'est la ville."



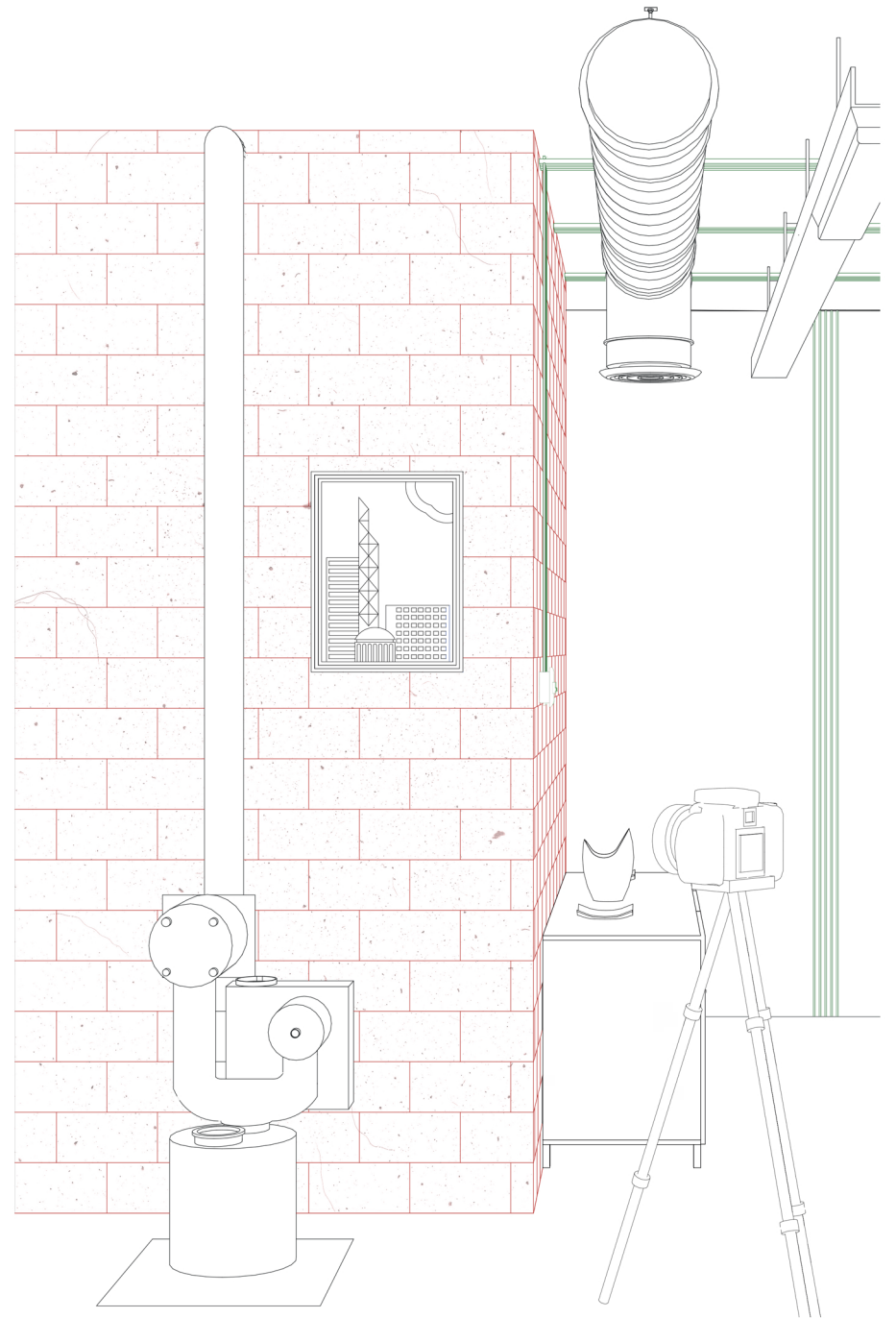
- "Et puis, se réfugier dans l'histoire permet de fuir le présent."
- "Et d'éviter ses responsabilités envers l'avenir."
- "Le tout dans une nostalgie du bon vieux temps."
- "Mais à trop vouloir se rappeler on en oublie de vivre."



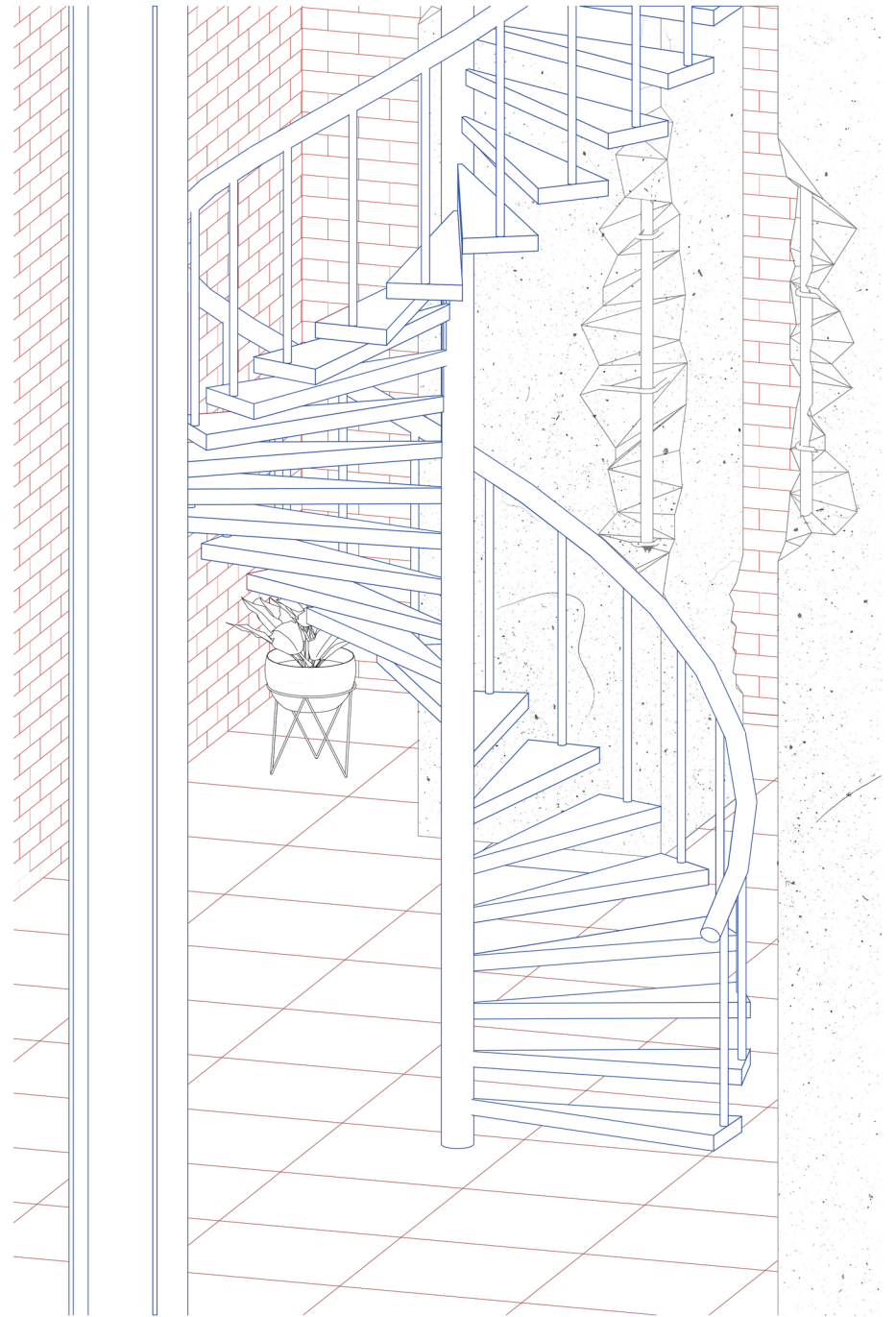
- "Quitte à courir le risque de confondre hier et demain?"
- "Avant c'était mieux, tout le monde le sait. Et puis ça permet de lutter contre l'obsolescence programmée."
- "Lutter contre l'obsolescence programmée ou programmer l'obsolescence?"



- "Et puis vraiment... Le délabrement appelle-t-il vraiment à plus de respect? Un peu de dignité..."
- "C'est une question de valeurs..."
- "Une fierté mal placée sur un fond d'opéra."



- "... et ainsi s'achève la célébration ultime d'un être consommateur, entouré de son orgueil, dans l'ambiance monacale d'un plan soi disant libéré aux piliers aussi délabrés que ses valeurs."



L'exploration ici présentée propose une lecture d'une tendance architecturale particulière à la lumière de ses contradictions.

Cette exploration se base sur une série d'hypothèses. En se promenant sur le territoire architectural belge contemporain, une esthétique semble avoir connu un essor particulier au cours de ces 15 dernières années, notamment à travers sa médiation et sa promotion. Une esthétique dont le succès pourrait s'expliquer par sa particularité à proposer des réponses éthiques aux différentes crises actuelles.

Le recensement d'une série de projets caractéristiques, aux contraintes, budgets et programmes parfois très différents, a permis de mettre en évidence une série de modes opératoires, de caractéristiques formelles et de langages architecturaux partagés permettant de penser que la frontière entre éthique et formalisme est plus floue qu'il n'y paraît à première vue. S'est alors posée l'hypothèse d'une confrontation entre une "esthétique de l'éthique" engagée contre un système de production et de consommation et sa récupération. La réalité n'étant néanmoins pas si manichéenne, l'hypothèse a continué d'évoluer pour se poser dans les termes actuels : s'agit-il d'un épiphénomène engagé mais marginal, ou d'une construction systémique jouant avec les perceptions immédiates et la narration émotionnelle?

La réponse se trouve peut-être entre les deux, parfois un peu plus d'un côté que de l'autre. Les quelques conversations imaginaires s'emploient à relever quelques unes des contradictions de la tension née entre les deux parties, antinomiques et pourtant complémentaires, d'une telle hypothèse.

Économie de moyen spectaculaire

Suffisante modestie

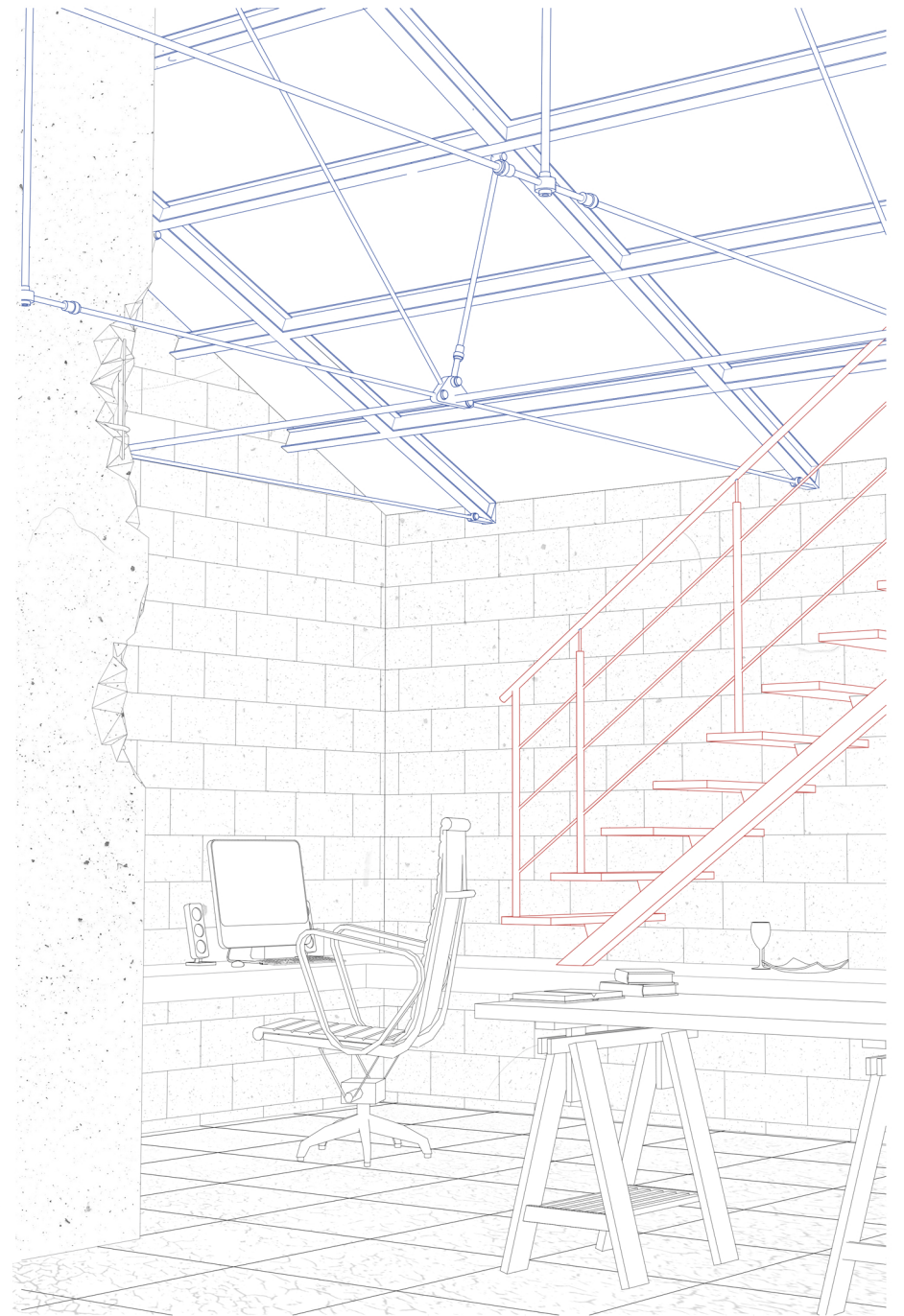
Contingences de l'histoire

Esthétisation du quotidien

Absurdité rationnelle

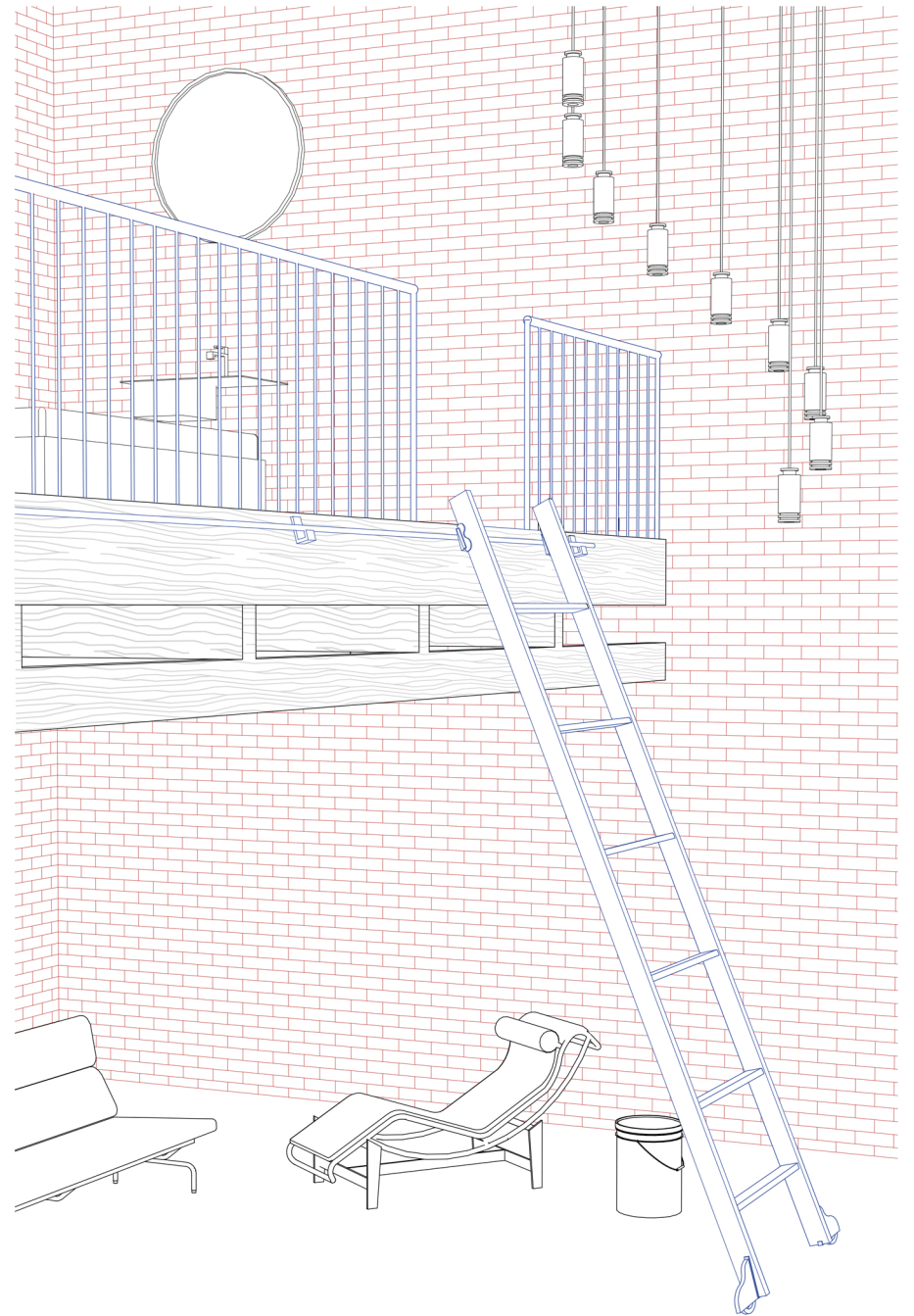
Ascétisme transesthétique

Engagement épiphénoménal

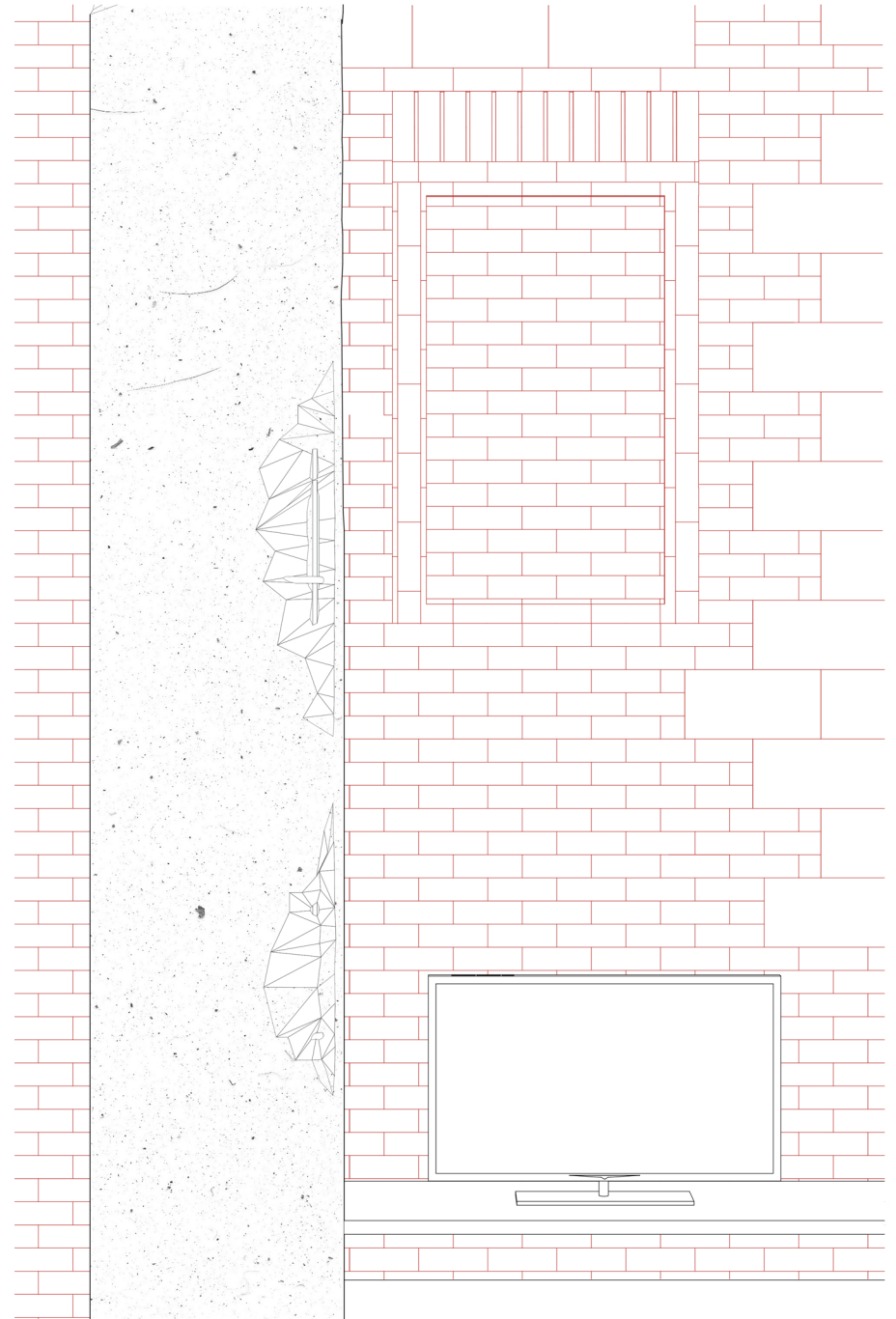


Ascétisme transesthétique

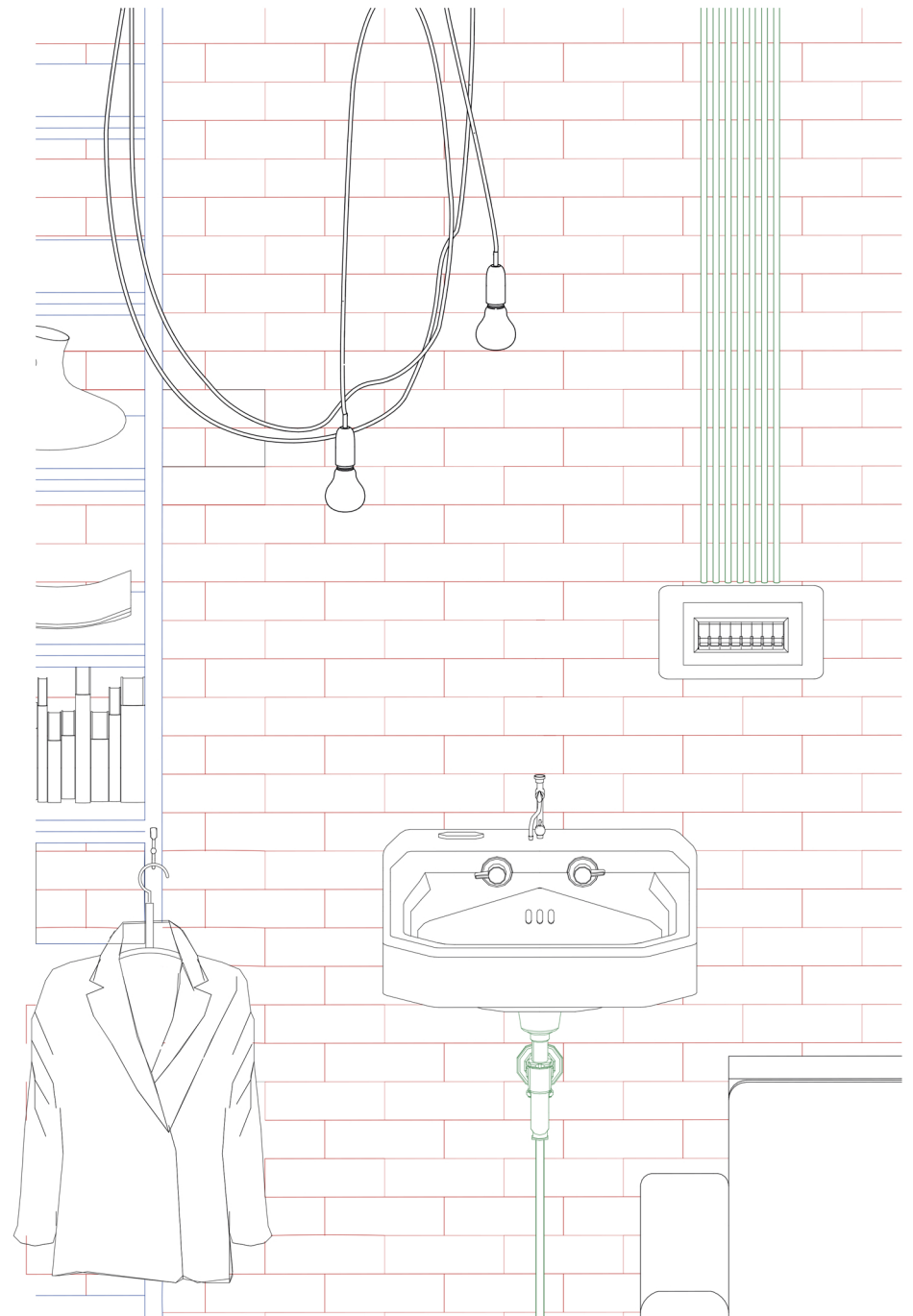
Conversations



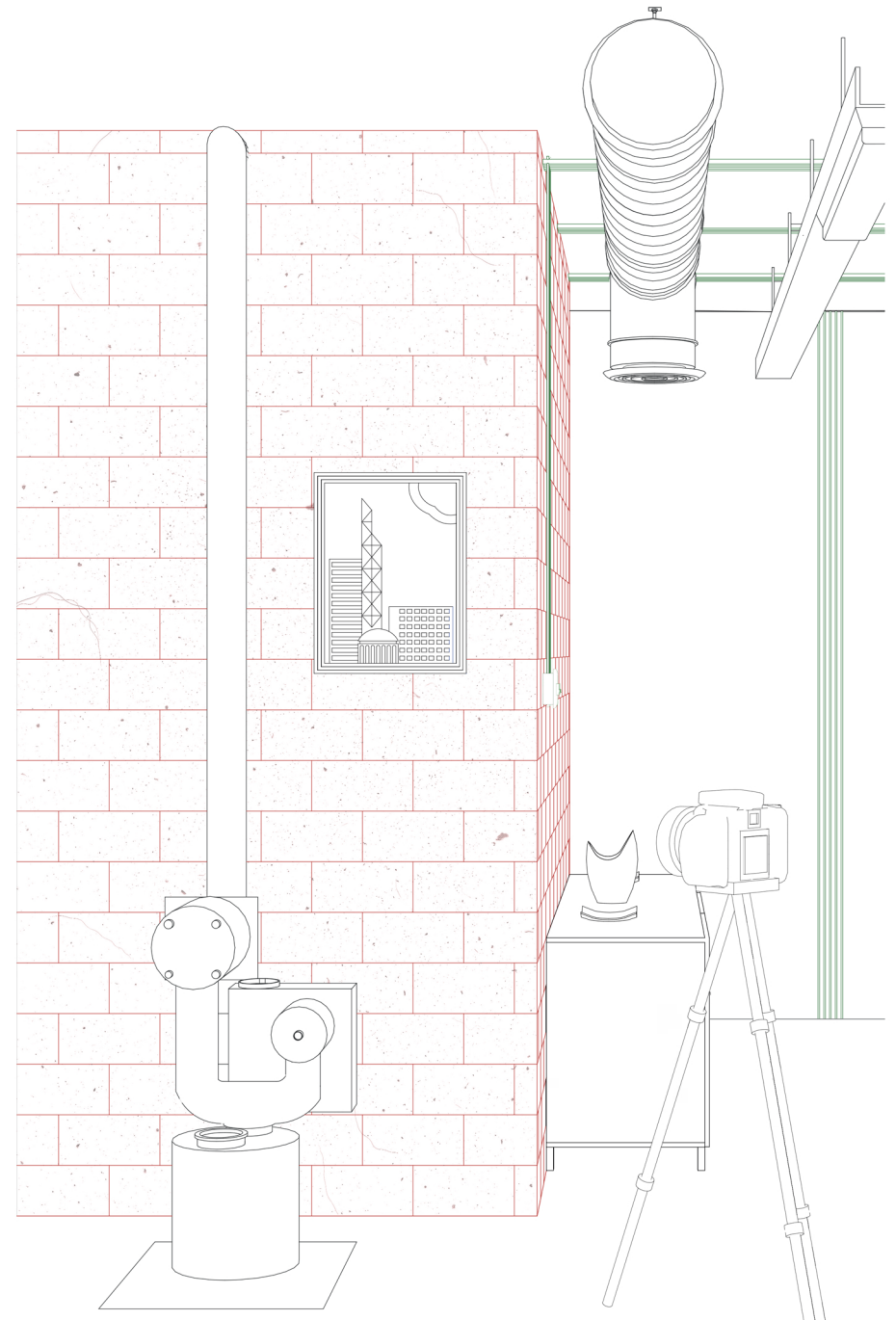
- "L'idée étant que la rareté est une construction contemporaine. Elle n'est a priori pas inévitable, mais notre mode de consommation est dessiné de telle sorte que nous ne pouvons plus y échapper."
- "Les mécanismes de la rareté ne sont pas fondamentaux en ce qui nous concerne. Nous, architectes, ne changerons pas le monde. En revanche, nous avons les moyens de proposer des alternatives avec ce qui est sur la table."
- "Comprendre ce qui est en jeu pour pouvoir flirter avec les règles?"



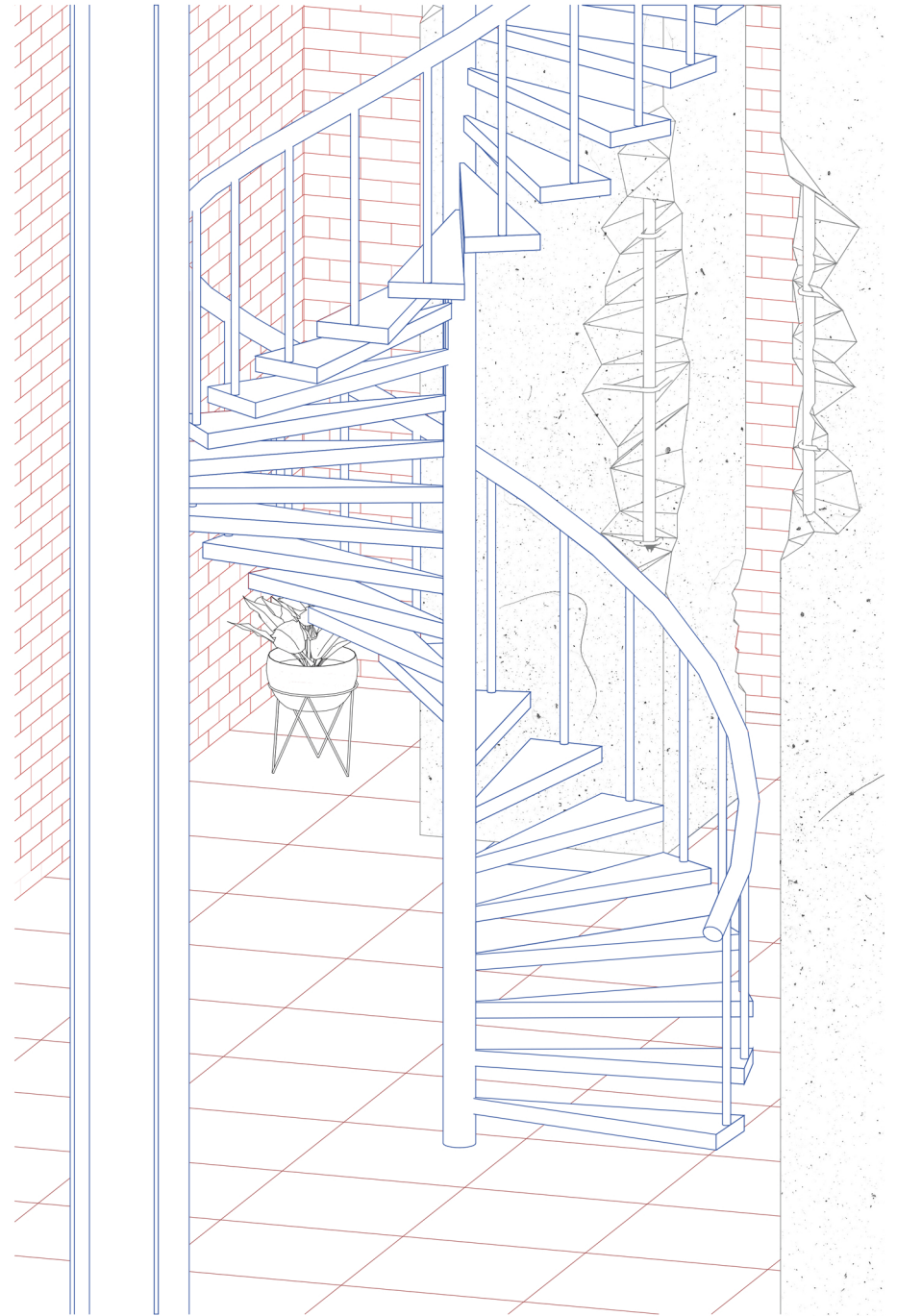
- "Plus facile à dire qu'à faire. Je crois qu'aujourd'hui, la seule alternative que nous ayons est de sacrifier le présent pour espérer sauver l'avenir. Et en ce qui concerne le cadre de vie, aux architectes de montrer l'exemple."
- "C'est ainsi qu'on voit surgir partout une esthétique d'austérité, d'un confort minimaliste et dépouillé ; c'est là l'expression d'une nouvelle forme d'ascétisme?"



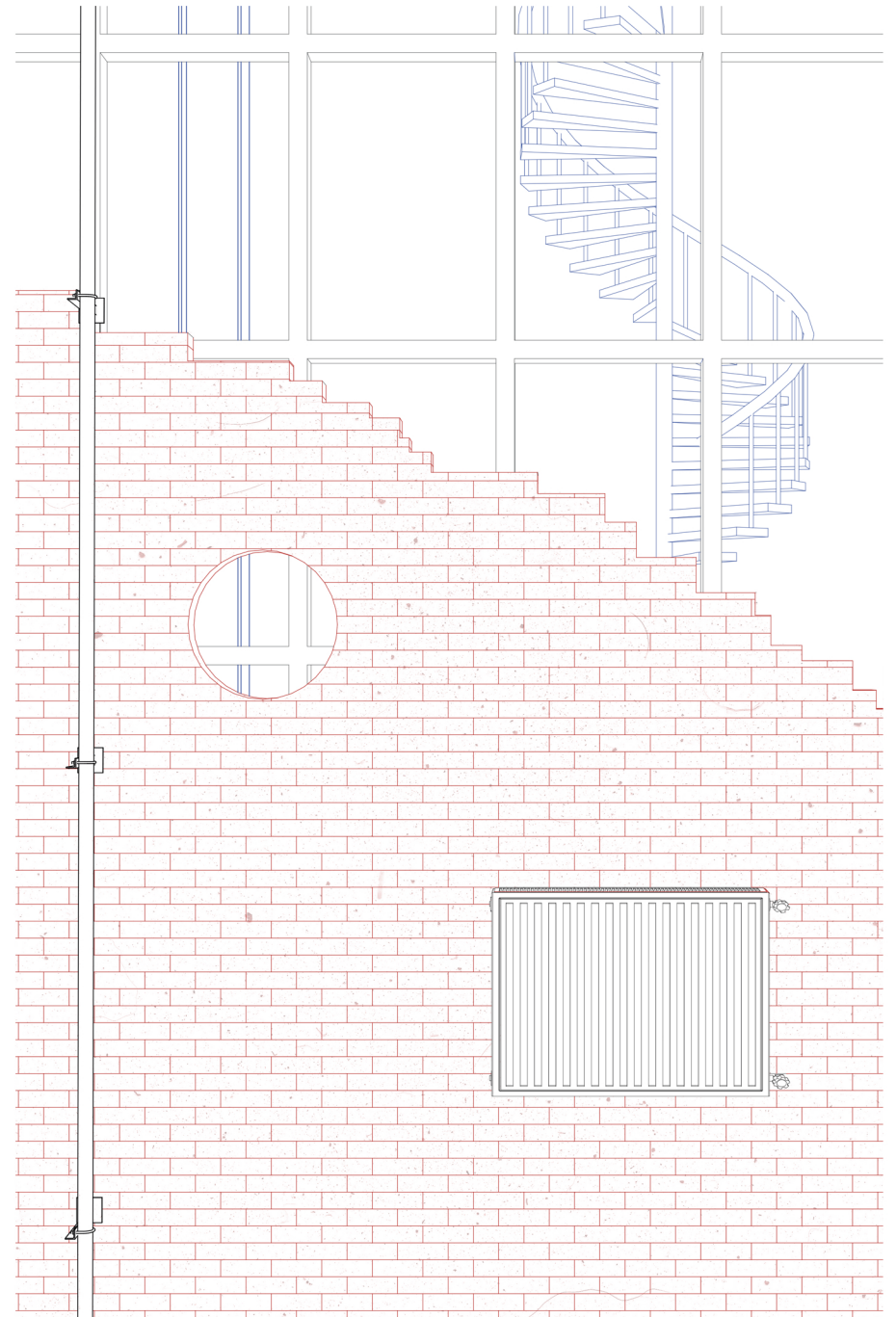
- "On en revient encore à la force de l'imaginaire collectif. N'est-ce pas là une belle réussite que de réussir à convaincre les gens de vivre de la même manière qu'avant mais dans un environnement déculpabilisant, qui n'a d'austère que l'apparence?"
- "L'ascèse hédoniste."
- "Ou comment résoudre la contradiction de sacrifier son présent tout en profitant de la vie et de ses plaisirs..."



- "C'est l'incarnation contemporaine de l'ascète juché sur sa colonne. Le bourgeois trentenaire a remplacé Syméon le Stylite."



- "Une intervention chirurgicale inutile accompagnée d'une anesthésie générale."



L'exploration ici présentée propose une lecture d'une tendance architecturale particulière à la lumière de ses contradictions.

Cette exploration se base sur une série d'hypothèses. En se promenant sur le territoire architectural belge contemporain, une esthétique semble avoir connu un essor particulier au cours de ces 15 dernières années, notamment à travers sa médiation et sa promotion. Une esthétique dont le succès pourrait s'expliquer par sa particularité à proposer des réponses éthiques aux différentes crises actuelles.

Le recensement d'une série de projets caractéristiques, aux contraintes, budgets et programmes parfois très différents, a permis de mettre en évidence une série de modes opératoires, de caractéristiques formelles et de langages architecturaux partagés permettant de penser que la frontière entre éthique et formalisme est plus floue qu'il n'y paraît à première vue. S'est alors posée l'hypothèse d'une confrontation entre une "esthétique de l'éthique" engagée contre un système de production et de consommation et sa récupération. La réalité n'étant néanmoins pas si manichéenne, l'hypothèse a continué d'évoluer pour se poser dans les termes actuels : s'agit-il d'un épiphénomène engagé mais marginal, ou d'une construction systémique jouant avec les perceptions immédiates et la narration émotionnelle?

La réponse se trouve peut-être entre les deux, parfois un peu plus d'un côté que de l'autre. Les quelques conversations imaginaires s'emploient à relever quelques unes des contradictions de la tension née entre les deux parties, antinomiques et pourtant complémentaires, d'une telle hypothèse.

Économie de moyen spectaculaire

Suffisante modestie

Contingences de l'histoire

Esthétisation du quotidien

Absurdité rationnelle

Ascétisme transesthétique

Engagement épiphénoménal